

RÉFORMÉS

MAI 2022

Édition Lavaux / N° 56 / Journal des Eglises réformées romandes

GUERRE, AUTORITARISME, REcul DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES...

Comment cultiver la démocratie ?

4

ACTUALITÉ

Reportage
à Boutcha

7

SOLIDARITÉ

La Suisse vit
à crédit

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4
Reportage à Boutcha

5
Décryptage : un mémorial suisse pour les victimes de 1939–1945

6
Le référendum sur Frontex pose des questions éthiques

7
Qu'est-ce que le jour du dépassement ?

8 RENCONTRE

Le philosophe protestant Frédéric Rognon

10 DOSSIER

12
L'Occident vit-il un recul démocratique ?

14
Le rôle ambivalent des Eglises

16
Redonner le goût de la démocratie

17
Repenser le débat

18
Page enfants : élections à l'école

19 THÉOLOGIE

19
La parole de Dieu n'est pas que verbale

20
Origène et les clés de la lecture biblique

21
Tant de questions autour du don d'organes

22 CULTURE

25 VOTRE REGION

25
Livres à vivre, une édition sous le signe de l'écologie

29
Festival pour les familles

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Pause de midi avec l'Histoire

PATRIMOINE Une série de conférences avec sandwich auront lieu à la Collégiale de Neuchâtel. Elles font partie du programme ambitieux lié à la réouverture de la bâtisse après plus de treize ans de travaux. Démarrage avec un focus sur le comte Louis, qui est à l'origine de la première restauration, en 1860. Architecture, monuments funéraires et même un coup d'Etat visant à réinstaurer la monarchie seront également au programme. ▲

Plus d'infos : www.eren.ch.

BERNE-JURA

Sensibilisation à la radicalisation

RÉFLEXION Le groupe Amitié en humanité de Delémont, qui regroupe musulmans et chrétiens, propose une soirée film autour de la lutte contre la radicalisation islamique. Le film *Naïma* sera projeté au centre réformé. Dans ce documentaire, la réalisatrice Tamara Milosevic suit Naïma Serroukh dans la création de son association Tasamouh qui veut œuvrer contre la radicalisation et pour l'intégration des personnes musulmanes de la région de Bienne. ▲

GENÈVE

L'Espace Madeleine mise sur les collaborations

CULTURE Depuis la réouverture du temple de la Madeleine, l'Espace du même nom cultive les collaborations avec plusieurs paroisses et des communautés diverses afin de proposer un programme quotidien spirituel et culturel varié. Il accueille également un café-bar alors que l'antenne genevoise d'Eglises+Tourisme Suisse y a installé un point d'information. L'Espace Madeleine mettra Louis Appia à l'honneur en mai avec une exposition (du 17 au 29 mai). Une soirée proposant deux courtes conférences (le 17 mai à 18h30) permettra également de mieux connaître ce chrétien engagé, cofondateur de la Croix-Rouge internationale. ▲

Plus d'informations sur www.espace-madeleine.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes Fréquences** le dimanche, à 19h, sur **La Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi à 8h45, ainsi que sur **www.paraboliques.ch**. Privé d'antenne, **Paraboliques** continue sur le même site. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

GENÈVE

Toujours fermé pour rénovation, le **Musée internationale de la Réforme** s'expose sur les espaces publicitaires de la ville. **Jusqu'au 18 mai**, dix affiches différentes sont à découvrir et deviennent interactives avec un téléphone intelligent. **www.mir.ch**.

Le professeur d'histoire du christianisme Michel Grandjean s'apprête à prendre sa retraite. Il donne un cycle de conférences autour de sa leçon d'adieu sur le thème « Le christianisme, trahison de l'Evangile? » **Les 5, 12 et 19 mai, 18h15** à Uni Bastions. **www.unige.ch/theologie**. ▀

À LA HAUTEUR DU SACRIFICE UKRAINIEN



Si vous ne deviez lire qu'une page de ce numéro, ne manquez pas les mots des rescapés de Boutcha, que notre correspondante Sophie Woeldgen a rencontrés (voir p. 4). Ils n'auraient jamais cru possible une telle barbarie. Après eux, Marioupol.

A quel moment l'impossible devient-il possible? A quel moment une démocratie bascule-t-elle en une dictature qui élimine froidement des civils? Pour la Russie de Vladimir Poutine, cette transformation douce vers la radicalité a eu lieu sur plus de vingt ans, au cours desquels le maître du Kremlin a progressivement installé son pouvoir. Elimination physique des opposants, presse musellée, prolongation du pouvoir présidentiel, discours militaristes et violents, réécriture de l'Histoire, mise au pas des institutions, notamment religieuses... Et surtout, construction pas à pas d'une culture de la violence. Violence au sein de l'armée, violence envers les opposants au régime, violence envers l'Occident accusé d'«humilier» son voisin russe. Le tout dans une société déjà brutalisée par des décennies de régime soviétique. Ce sont toutes ces haines accumulées qui ont déferlé sur les victimes de Boutcha.

Pour contenir, prévenir, éviter la construction de ces haines irrationnelles, il existe un remède. Loin d'être un miracle. C'est un espace public construit sur la nuance, l'écoute, le sens du compromis, la représentativité, la compréhension de l'autre, de sa culture, le respect des droits et des libertés individuelles, la justice. C'est la démocratie. Nos démocraties sont pourtant menacées par l'autoritarisme (voir p. 12-13). Les défendre demande un engagement citoyen permanent (voir p. 16). Un engagement qu'il faudra désormais, en Europe, mesurer à la hauteur du sacrifice ukrainien.

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (**joel.burri@reformes.ch**)

Journalistes **redaction@reformes.ch** / Camille Andres (VD, **camille.andres@reformes.ch**), Marie Destraz (VD, **marie.destraz@reformes.ch**), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, **nicolas.meyer@reformes.ch**), Khadija Froidevaux (BE-JU, **khadija.froidevaux@reformes.ch**), Anne Buloz (GE, **anne.buloz@reformes.ch**), Matthias Wirz (**matthias.wirz@mediaspro.ch**)

Informaticien Yves Bresson (**yves.bresson@reformes.ch**) **Internet** Katie Mital (**katie.mital@mediaspro.ch**) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (**sonia.zanou@mediaspro.ch**)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (**accueil@reformes.ch**) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (**compta@reformes.ch**) **Publicité** **pub@reformes.ch**

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 6 juin au 3 juillet 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Boutcha : la vie continue, à 200 mètres du charnier

La ville au nord-ouest de Kiev a été le théâtre d'un massacre pendant plusieurs semaines. Pendant que les corps sont déterrés, des jeunes d'une Eglise protestante fournissent de l'aide humanitaire aux derniers habitants.

REPORTAGE « C'est vrai que les Russes ne vont pas revenir ? » La question posée, les regards mi-anxieux, mi-espiègles nous scrutent. Ils sont une dizaine autour d'un feu. Les rescapés de l'immeuble 13. Les habitants qui le pouvaient ont quitté Boutcha il y a bien longtemps. Eux « sont trop vieux pour partir ». Alors, assis à 200 mètres du charnier de l'église Saint-André-le-Premier-Appelé-et-de-Tous-les-Saints, où 87 cadavres ont été sortis de terre, le petit groupe patiente. « On attend que le gaz, l'électricité, l'eau reviennent », peut-être demain, espère Iliana. La retraitée philosophe : « On a tout notre temps devant nous, à notre âge, on n'a plus besoin de se presser. »

Seuls une quarantaine de kilomètres séparent le centre-ville de Kiev de Boutcha, petite ville de banlieue. Mais les ponts explosés, les routes coupées parsemées de chars calcinés illustrent la frontière qui sépare deux mondes : celui des territoires libérés de l'occupation russe le 31 mars dernier et celui de la capitale, qui n'est jamais tombée.

Boutcha est libérée, mais les esprits n'y croient pas encore. Difficile d'envisager un futur quand tout manque. Quand les nouvelles de ses proches sont inaccessibles, le réseau téléphonique étant coupé. Quand les seules façons de se déplacer sont la marche et le vélo, l'essence n'étant toujours pas revenue. « Ma mère de 82 ans vit ici. Elle est restée bloquée ici avec mon fils de 18 ans pendant toute l'occupation russe », raconte Oksana, qui a marché près de deux heures pour venir jusqu'ici depuis le village voisin, faute de carburant.

Pour les irréductibles du bâtiment 13, l'un de ces « krouchovka », immeuble typique en briques de cinq étages datant de l'époque Khrouchtchev, l'aide hu-

manitaire est devenue le seul moyen de survie. En dehors du facteur de l'âge, ce sont aussi souvent les plus pauvres qui sont restés.

A côté du groupe d'habitants, des jeunes originaires de la ville de Jytomyr, située à près de soixante kilomètres de là, cuisinent un plov, plat de riz et de mouton. « On fait des enquêtes auprès des gens pour savoir de quoi ils ont besoin. Ainsi, l'on peut répondre au mieux aux besoins qui existent dans les régions durement touchées par la guerre », explique Alexandre Kormiychuk, pasteur de l'Eglise de la Nativité.

Depuis l'imposition de la loi martiale, les hommes âgés de 18 à 60 ans ont l'interdiction de quitter le territoire. Et innombrables sont ceux qui passent leurs journées à aider là où ils peuvent, comme « volontaires ». Mais pour les jeunes de l'Eglise de la Nativité, cette activité n'est pas nouvelle : « Uniquement la foi, ce n'est pas suffisant. La foi d'une personne doit toujours être confirmée par de bonnes actions », affirme

Alexandre Kormiychuk, le pasteur. Les activités humanitaires de la communauté de Jytomyr sont grandement financées par des paroisses suédoises. « Avant, on s'occupait surtout de fournir à manger à des écoles situées dans des campagnes précaires de l'Ukraine, mais on a réadapté nos activités en fonction des besoins les plus urgents », explique-t-il encore.

En attendant des jours plus doux, les habitants de Boutcha n'en reviennent toujours pas : « Toutes mes copines sont parties à Moscou après leurs études. Ma cousine aussi y vit et personne ne me croit. Elles me disent que je mens et que nous sommes les troupes nationalistes de [Stepan] Bandera », rapporte, désespérée, Ola, 82 ans, avant de conclure : « Je n'arrive toujours pas à comprendre que les Russes, que nous considérons comme des frères, puissent faire des trucs pareils. »

► **Sophie Woeldgen, Ukraine**

► **Reportage photo sur**
www.reformes.ch/ukraine



En dehors du facteur de l'âge, ce sont aussi souvent les plus pauvres qui sont restés.

Comment commémorer les morts de 1939-1945 ?

En mars, le Parlement a donné son accord à la création d'un mémorial suisse pour les victimes du national-socialisme. Comment et pourquoi construire cette mémoire aujourd'hui ?

LES FAITS Deux motions parlementaires demandant au Conseil fédéral de créer un mémorial suisse pour les victimes du national-socialisme ont été déposées, et adoptées en mars 2022. L'étude de la faisabilité du projet est confiée au Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), qui présentera plusieurs options au Conseil fédéral d'ici quelques mois.

LE CONTEXTE Il n'existe pas, dans notre pays, de lieu « national » de commémoration des victimes de la Seconde Guerre mondiale. La mémoire est fragmentée et locale, propre à l'histoire de chaque canton et de chaque lieu. Une soixantaine de lieux différents marquent cette histoire (voir photo). Voilà plusieurs années qu'un groupe de travail, initié par l'Organisation des Suisses de l'étranger, a élaboré un concept de mémorial. Ce groupe a obtenu un large soutien moral de la société civile, incluant les Eglises suisses. Sa proposition, accessible en ligne (www.swissmemorial.ch/), s'articule autour de trois concepts : rappeler-transmettre-relier.

LES ENJEUX Ils sont multiples. Historiques, d'abord. Comment la Suisse regarde-t-elle son passé ? « Par rapport à d'autres pays, la Suisse n'était guère consciente de porter une responsabilité face aux victimes du national-socialisme, car l'Etat comme la population civile se sont longtemps considérés comme des spectateurs. Rendre visibles les compromissions avec le régime nazi, c'est reconnaître la responsabilité officielle de la Suisse », estime l'historienne indépendante Fabienne Meyer, qui a participé au groupe de travail sur le projet de mémorial. « Il y a trente ans, ce sujet était encore tabou, mais, en partie grâce

au travail des historiens, notre société a fait beaucoup de progrès », complète Simon Geissbühler, chef de section Paix et droits de l'homme au DFAE, et chargé du projet au niveau fédéral.

De plus, les témoins directs de l'époque, âgés de 80 à 90 ans, sont en fin de vie. « Leurs voix sont fortes. Ne plus pouvoir parler face à face avec une victime est toujours un moment délicat dans un processus historique. Que ferons-nous quand elles ne seront plus là ? C'est le bon moment pour pérenniser cette mémoire. »

Les enjeux sont aussi sociaux. La pandémie a entraîné un essor des théories complotistes. Or, nombre d'entre elles comptent des éléments antisémites, comme l'a relevé le dernier rapport sur l'antisémitisme en Suisse. « Lors de périodes d'incertitude, les juifs sont toujours des victimes et des boucs émissaires. La hausse de ces actes montre la nécessité d'avoir un lieu pour lutter contre le racisme et l'antisémitisme », explique Jonathan Kreutner, secrétaire

général de la Fédération suisse des communautés israélites.

LES PISTES CONCRÈTES Se souvenir des victimes, enseigner l'histoire, offrir un regard actuel et futur : les attentes sur ce futur mémorial sont nombreuses. Est-il pertinent de les mêler ? « C'est bien entendu un défi », concèdent les interlocuteurs. « Il faut que le lieu permette de se confronter à ses propres pensées, à des informations factuelles, mais aussi de rencontrer d'autres personnes et de débattre », analyse Fabienne Meyer.

Pour ce qui est du lieu, Jonathan Kreutner estime que « cela ne peut se faire dans une autre région que Berne, capitale de la Suisse, lien entre la Romandie et la Suisse alémanique ». Aucun endroit précis n'a été identifié par l'équipe du DFAE. « Le processus vient de démarrer, nous discutons de toutes les options », explique Simon Geissbühler. Une chose est certaine : « Le budget ne devrait pas poser problème : le Parlement a approuvé ce projet à l'unanimité. » **■ C. A.**



Exemple d'un lieu de mémoire en Suisse : la plaque commémorative de Diepoldsau, Saint-Gall. C'est à cet endroit que, pendant la Seconde Guerre mondiale, des personnes ont traversé le vieux Rhin pour se réfugier en Suisse. Certaines ont été aidées, d'autres ont été refoulées et envoyées à la mort.

Libres pour s'engager

AU TRAVAIL « Engagez-vous, reengagez-vous, qu'ils disaient... » Ce leitmotiv des légionnaires romains, dans Astérix et Obélix, les protestants et protestantes pourraient bien se l'approprier... Car, à l'image de Luther, qui quitte son monastère pour s'engager dans le monde, les protestants savent que la sainteté ne se vit plus à l'écart de la société, mais dans la vie de tous les jours. En effet, libérés du souci d'eux-mêmes, et de leur propre salut, ils sont libres de s'engager au service des autres...

« Redresser, rendre juste : ce sont les mots clés de cet engagement... » indique le pasteur Jean-Pierre Thévenaz, cheville ouvrière de l'association romande Chrétiens au travail. Et d'ajouter : « C'est l'apport de l'Évangile : cette Parole entend toujours remettre debout les personnes menacées par les injustices. »

« C'est aussi une allusion au Royaume, une anticipation du redressement que Dieu opérera à la fin des temps », continue le ministre. Car le Royaume espéré doit inspirer notre pratique dans ce monde-ci : si l'amour et la justice n'y règnent pas, à nous de contribuer à les y instaurer.

Sens critique

La foi réformée pousse donc à la critique sociale. Car, en conscience, chacun peut juger de ce qui est conforme à la justice annoncée par le Royaume. Un esprit critique qui se traduit aussi en responsabilité politique : Calvin déjà développait une doctrine du « bon gouvernement », reposant sur des critères à la fois humains et divins.

« Quand l'autorité exploite, humilie, sacrifie, elle doit être critiquée. Pour l'apôtre Paul lui-même, la reconnaissance des autorités doit se faire « en conscience », souligne Jean-Pierre Thévenaz. « C'est un héritage et un engagement dont nos Églises réformées doivent se charger », plaide-t-il. Un engagement libre, qui place les protestants au cœur de la société. **■ M. W.**

Référendum Frontex : un choix éthique !

Le 15 mai prochain, le peuple suisse sera invité à se prononcer sur le renforcement de la participation de la Suisse à l'agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes (Frontex).

VOTATION Jusqu'en 2027, la Suisse devrait augmenter sa contribution à Frontex de 24 à 61 millions de francs. Ceci afin de permettre à l'agence européenne qui contrôle l'espace Schengen, dont la Suisse fait partie, d'augmenter massivement son personnel et ses instruments de surveillance. Cette décision avait été prise par les chambres fédérales, à une courte majorité. Elle fait aujourd'hui l'objet d'un référendum qui pose de nombreuses questions éthiques quant à la participation de notre pays dans ce futur développement.

« L'un des principaux problèmes est que l'agence européenne tend à externaliser ses frontières en travaillant avec des pays extérieurs. Le but est de freiner les mouvements migratoires avant même les frontières de l'Europe. Cela se passe souvent avec violence, sans que personne ne sache vraiment ce qui se passe », souligne le théologien et éthicien Pierre Bühler, qui s'est fortement engagé en faveur du référendum. Le cas le plus grave concerne la Libye, où les migrantes et les

migrants qui tentent de traverser la Méditerranée sont refoulés dans des camps et subissent violences et sévices. De plus, le futur développement de l'agence n'empêchera pas les morts tragiques en mer qui restent encore aujourd'hui d'une terrible actualité : « Frontex a beaucoup développé les drones et les avions et l'on a pu observer plusieurs fois que des bateaux appellent au secours, les avions passent au-dessus, et rien ne se passe », ajoute-t-il.

Toutefois, le théologien et éthicien ne condamne pas l'existence d'une agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes, mais souhaite qu'elle soit soumise à un certain contrôle : « Il faudrait qu'elle reçoive des objectifs plus clairs et soit soumise à des règles beaucoup plus strictes. En tous les cas, il serait primordial qu'il y ait un respect du principe de non-refoulement qui est inscrit dans la Convention de Genève sur le statut des réfugiés. Actuellement, on renvoie les gens sans leur permettre d'au moins déposer une demande d'asile. » **■ N. M.**

REVUE DE PRESSE

Chrétiens russes divisés

CONFLITS « Si on limite l'Église à un simple instrument du pouvoir politique en Russie, on passe à côté de quelque chose. Cette Église a, ou du moins avait, aussi un programme qui n'est pas celui des autorités politiques russes », analyse Kathy Rousselet, directrice de recherche à Sciences Po, interviewée par *Le Temps* (www.re.fo/rousselet).

Rappelant que l'orthodoxie n'est pas monolithique, elle souligne que certains responsables de cette Église ont même dénoncé à mot couvert la guerre menée

par le Kremlin. Et, alors que le silence des croyants russes est dénoncé en Ukraine, le magazine américain *Christianity Today* a mené l'enquête (www.re.fo/russianwar). « La plupart des responsables religieux manquent de culture politique et sont otages de l'opinion publique », constate un sociologue cité par le média évangélique.

Dans les paroisses, en effet, cohabitent pro-Poutine convaincus par la propagande d'État, fidèles qui prient pour la paix et s'abstiennent de jugement et croyants qui appellent à la repentance. **■ J. B.**

Quand la Suisse vit à crédit

Le 11 mai, la Suisse atteint la quantité maximale de ressources qu'elle peut consommer pour respecter les limites planétaires. Explications de ce concept par Sébastien Humbert, ingénieur en environnement et expert en bilan écologique.



Sébastien Humbert, ingénieur en environnement et expert en bilan écologique chez Quantis, cabinet de conseil en développement durable.

A quoi sert le concept de jour du dépassement ?

SÉBASTIEN HUMBERT C'est un concept pédagogique. Au niveau mondial, ce jour est fixé en juillet. Il correspond au jour où l'humanité aura utilisé autant de ressources biologiques que ce que la Terre peut régénérer en une année. Pour la Suisse, en 2022, cette date tombe selon les calculs au mois de mai. Cela signifie que l'on consomme nos ressources trois fois plus vite que ce que la planète peut supporter. Pour être durables, nous devrions entrer en hibernation à partir de mi-mai et jusqu'au 31 décembre.

Que comporte ce concept ?

Il tient compte de la surexploitation des terrains agricoles, de la surpêche dans les océans, de la déforestation, de nos émissions de gaz à effet de serre issues

de la combustion des énergies fossiles. Depuis les années 1970, la date du dépassement n'a cessé d'avancer du fait de la croissance de la consommation. Elle était fixée à la fin décembre et avait avancé de trois mois dans les années 1990, pour arriver à l'été dès 2020.

Comment cette date est-elle calculée ?

Des dizaines de paramètres sont pris en compte : type de logement, alimentation, transports... Les chiffres varient en fonction des indicateurs des instituts qui les calculent, dont le plus connu est le Global Footprint Network. Ils se basent sur les données fournies par l'International Energy Agency, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). En Suisse, ce sont des bureaux de consultants et des instituts comme Ecoinvent qui sont la source principale de ces données.

Existe-t-il plusieurs manières de mesurer ce jour du dépassement ?

En Suisse, on prend en considération les impacts produits dans le pays, ou à l'étranger. Les chiffres disent ainsi que la Suisse émet six tonnes de CO₂ par personne et que chaque Suisse émet 14 tonnes de CO₂ par an si l'on prend en compte les émissions engendrées à l'étranger (importation de nourriture, d'objets, vacances, etc.). Chaque année, les calculs sont mis à jour. Les chiffres varient selon le mode d'évaluation et les données prises en compte, les ressources pures ou la pollution.

Que peuvent faire des particuliers ?

Peut-on soi-même calculer son budget carbone ?

Des calculateurs en ligne permettent d'estimer son budget carbone. Notre empreinte environnementale est dominée par les déplacements en voiture, en avion, le chauffage des logements ainsi que notre consommation de viande. Il ne faut pas se tromper de priorité. Un seul trajet Genève-Bruxelles annule tous les bénéfices engendrés par le recyclage de 3000 bouteilles en plastique sur plusieurs années.

Quelles sont les limites de ce concept ?

L'incertitude. Comment calculer les limites de la planète ? On est obligé de se donner des limites subjectives et de faire des calculs qui partent du principe que l'on maintient le niveau de vie actuel. Toutes les ressources sont surexploitées :

« Toutes les ressources sont surexploitées : l'eau, l'air, la forêt, les terres agricoles, les poissons »

l'eau, l'air, la forêt, les terres agricoles, les poissons. Les scientifiques le disaient déjà il y a vingt ans. La bonne nouvelle, c'est que le grand public en a finalement pris conscience et que le concept de dépassement en émission de CO₂ est désormais bien connu.

► Propos recueillis par Nathalie Ogi

Economiser nos ressources

Dans sa campagne « Justice climatique », l'EPER/Pain pour le prochain met l'accent sur la nécessaire économie de notre énergie. Infos : www.voir-et-agir.ch.

Frédéric Rognon, la volonté de non-puissance

Le philosophe protestant a découvert la non-violence au Larzac dans les années 1970. Un point de départ pour une vie et une réflexion axées autour du refus de l'abus de la force. Et autour de la communauté.

COMMUNAUTÉ Philosophe, théologien, auteur, directeur de publication de la revue *Foi & vie*, Frédéric Rognon vit plongé dans les livres : son bureau en est couvert du sol au plafond. Cette année, l'enseignant à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg a même pris un congé sabbatique pour explorer « la notion d'amour chez Kierkegaard ». Mais celui qui a aussi été pasteur et aumônier des prisons le reconnaît : « Le côté relationnel me manque. » Car Frédéric Rognon n'a rien d'un chercheur féru de solitude. Au contraire : son élément, c'est la communauté.

Il faut dire qu'il est tombé dans le bain très jeune. A Lyon, il grandit dans un foyer où la table accueille toujours plein d'amis, entouré de parents « très engagés dans l'Eglise : mission sociale, alphabétisation, accueil des migrants, mais pas militants politiquement ». Il s'intéresse tôt aux questions sociales, environnementales. Il a 15 ans quand des amis de la famille, participant à des rassemblements antimilitaristes et antinucléaires, lui proposent de les rejoindre.

C'est ainsi qu'il participe au mouvement – aujourd'hui mythique – du Larzac, dans l'Aveyron : « J'ai découvert

ce qu'était l'écologie, à l'époque indissociable de la non-violence. » On l'oublie souvent, mais la non-violence est au cœur du mouvement de désobéissance civile du Larzac, qui luttait contre l'extension d'un camp militaire. Et cela a réussi ! En 1981, le projet est abandonné.

La non-violence, clé de cette lutte, y a été amenée par Lanza del Vasto (1901-1981). Ce philosophe, écrivain, poète, musicien et surtout disciple de Gandhi marque profondément Frédéric Rognon. Il écrit un livre sur ce personnage hors norme. Mais surtout, il rejoint, en 1989, avec son épouse et leur fils, les Communautés de l'Arche, fondées par Lanza à Bonnacombe (Aveyron). Non-violence, décroissance... vécues au jour le jour. Un choc ! « Moi qui suis un intellectuel, je ne connaissais pas le travail de la terre. J'y ai appris le métier de maraîcher, et je me suis passionné pour le travail des mains. »

De cette expérience, il retire le « virus de la communauté », comprenez : la conviction que cet échelon est le plus pertinent pour « avancer socialement et intérieurement », notamment pour les combats écologiques qui lui tiennent à cœur.

Aujourd'hui, Frédéric Rognon jardine toujours et jette un regard un peu nostalgique sur cette époque faite de sobriété et de liens riches. « J'y ai vécu de mes 28 à mes 34 ans, c'était sans doute la période la plus cohérente de ma vie. » Fondamental pour celui qui explique attendre de ceux et celles qui défendent des idées « qu'ils les mettent en pratique ».

Et de citer une seconde rencontre qui a renforcé sa conviction : celle de Jacques Ellul (1912-1994). Frédéric

Rognon a écrit deux livres sur le penseur protestant, et a consacré un troisième ouvrage à la notion de « non-puissance » élaborée par Jacques Ellul et Bernard Charbonneau, pour en tirer une interprétation chrétienne. Cette idée de « puissance retenue », soit « de ne pas faire tout ce qu'il est possible de faire », est l'un des fondements théologiques et éthiques cités par l'Eglise protestante unie de France lors de son Synode national de 2021.

La non-puissance s'applique aussi – mais pas seulement – à la haine, que Frédéric Rognon a côtoyée de très près. Envoyé comme professeur en Nouvelle-

Calédonie, alors en plein conflit indépendantiste, il voit son appartement détruit, retrouve une bombe posée dans sa cuisine. Il aurait pu faire le choix de partir ; il décida de rester, en prenant ses précautions. « Dans la violence il y a toujours la négation de l'autre. Pour tenir dans de telles situations, ou dans des actions non violentes,

il faut un ancrage spirituel très fort, quelle que soit la croyance. Il faut « museler » sa violence. »

C'est durant ses années auprès des Communautés de l'Arche que Frédéric Rognon est « revenu à la source », a approfondi sa lecture de la Bible et des sources, y compris en grec. Il reprend des études de théologie en 1994 et devient pasteur de paroisse au Havre, avant d'être sollicité par l'université, en 2002, qu'il n'a plus quittée depuis. Ce qui ne l'empêche pas de retrouver ses paroissien-nes le temps de suffragances d'été. Le fameux « virus de la communauté »...

► **Camille Andres**

« J'attends de ceux qui défendent des idées qu'ils les mettent en pratique »

Bio express

1961 Naissance à Paris

1977 Militant au Larzac

1978 Rencontre avec Lanza del Vasto

1979 Etudes d'anthropologie et de philosophie

1986-1989 Professeur de philosophie en Nouvelle-Calédonie

1989-1995 Engagement dans les Communautés de l'Arche

1994 Etudes de théologie

1998-2001 Pasteur au Havre

2001 Maître de conférences en philosophie et anthropologie de la religion, Faculté de théologie protestante de Strasbourg

2007 Professeur de philosophie de la religion, Faculté de théologie protestante de Strasbourg

2020 Co-organise un colloque d'écothéologie (*Eglises et écologie*, Labor & Fides, 2020; *La Nouvelle Théologie verte*, Labor et Fides, 2021)

A Crêt-Bérard

Frédéric Rognon participe au festival Livre à vivre de Crêt-Bérard (VD), avec une conférence intitulée « Quelle espérance face aux défis écologiques ? », **le 7 mai, à 13h**, et une prédication autour de la « non-puissance », lors du culte du **8 mai, à 9h**.

Infos: www.livreavivre.ch.

Décision du peuple ou équilibre des pouvoirs ?

RECU [Démocratie] vient du grec *demos* [le peuple] et *kratein* [commander]. La compréhension la plus commune du concept est celle d'un « pouvoir du peuple par le peuple ». Dans les faits, il n'existe pas qu'un seul modèle de ce régime politique, bien au contraire, mais presque autant de variantes que de pays et d'histoires politiques ! On distingue classiquement la démocratie directe (les lois sont adoptées par les citoyennes et citoyens) de la démocratie représentative (des représentants sont élus pour prendre les décisions), le mélange des deux étant la démocratie semi-directe.

En 2021, une étude de l'institut Economist Intelligence Unit, appartenant au groupe de presse britannique The Economist, le Global Democracy Index pointait un « recul démocratique » sur la planète. (A lire en anglais sur www.eiu.com/decindex.) Cette étude qui existe depuis 2006 et porte sur 167 pays, utilise un indice de démocratie. Celui-ci est descendu à 5,28 contre 5,37 en 2020, soit la plus forte baisse annuelle depuis 2010 – un recul dû à l'érosion des libertés individuelles à la suite de la pandémie.

Une soixantaine de critères de l'étude permettent de mesurer combien un régime politique est démocratique. Ils sont regroupés en cinq catégories : le processus électoral et le pluralisme ; le fonctionnement du gouvernement ; la participation politique ; la culture politique mais aussi les libertés individuelles. Toutes ces composantes participent à la vitalité et à l'équilibre d'une société démocratique, telle qu'elle se construit, notamment dans le droit européen.

L'enquête distingue les démocraties complètes (Norvège en tête, ou Suisse), qui ont un indice entre 8 et 10, les démocraties imparfaites (entre 6 et 8 points, dont la France et les Etats-Unis), les régimes hybrides (entre 4 et 6 points comme la Tunisie ou Hong Kong) et les régimes autoritaires (l'Afghanistan et la Corée du Nord se disputent la fin du classement). **► C.A.**

exclusion d'un grand nombre de personnes

médias libres

liberté de choix

liberté

participation

diversité

honnêteté

trop compliqué

liberté d'express

séparation des pouvoirs

sens du compromis

confiance dans les responsables politiques

FAIRE FACE À L'ÈRE DES AUTORITARISMES

trop de votations

justice

lenteur

égalité

esprit critique

sion

transparence

DOSSIER Les principes et les régimes démocratiques sont en recul dans le monde et dans nos sociétés occidentales.

Le conflit ukrainien, qui voit sur le sol européen une nation indépendante résister à l'invasion d'un régime dictatorial, provoquera-t-il une prise de conscience ?

Il permet en tout cas de mesurer, jour après jour, la richesse et la fragilité de nos droits et libertés.

Qui sont aussi un héritage du christianisme, riche creuset de réflexions et de solutions pour une vie collective plus riche, mais aussi plus juste.

Sommes-nous sur la voie

Le recul démocratique concerne-t-il aussi l'Occident ? L'essor des régimes illibéraux pose la question de la contagion des idées autoritaires dans nos pays. A quelles conditions nos sociétés pourront-elles y faire face ?



Les manifestations devant le Palais fédéral en 2020 durant la pandémie sont le fruit du durcissement du débat public.

INDIFFÉRENCE Le 3 avril dernier, le hongrois Viktor Orbán était réélu confortablement à la tête de son pays, balayant une coalition de partis d'opposition. La nouvelle n'a pas fait la Une des médias : le même week-end, l'Europe découvrait horrifiée, à Boutcha (Ukraine), des corps souvent ligotés de civils, femmes et enfants inclus, violés, brûlés, torturés, massacrés. Alors que des voix s'élevaient pour dénoncer la violence du « boucher » Poutine, Orbán reprenait tranquillement des rênes du pouvoir. Non sans certains points communs avec son voisin russe : pouvoir personnel, mise à la botte de la presse et de la justice de son pays, lutte contre les droits reproductifs, les droits des personnes

migrant-es, vision ultra-conservatrice de la société. Le tout, en conflit déclaré avec l'Union européenne, qui a ouvert – fait unique dans l'histoire des institutions – une procédure contre la Hongrie et la Pologne, pour leur refus d'appliquer le droit européen.

En 2021, la démocratie était en recul sur l'ensemble du globe, selon l'indice britannique Global Democracy Index (voir p. 10). Seulement 47,5 % de la population mondiale vivait dans une démocratie, contre 49,4 % un an auparavant. Un recul dû à la restriction des libertés individuelles en réponse à la pandémie de Covid-19. Voir une dérive qui se retrouve dans une série de régimes : la Hongrie et son recul des libertés indi-

viduelles, mais aussi, fait marquant, les Etats-Unis, où la transition démocratique du pouvoir a été marquée, en 2021 et pour la première fois dans l'Histoire, par des violences attisées par la contestation du vote par le président sortant, Donald Trump.

Nos démocraties seraient-elles en train de succomber à une vague irrésistible de populisme, voire d'autocratie ? L'histoire européenne a montré qu'il était possible à une dictature de s'installer légalement en subvertissant petit à petit les contre-pouvoirs. Depuis 2005, la Russie de Vladimir Poutine a opéré sa mue dictatoriale sous nos yeux. Et du Brésil à l'Europe orientale, les idéologies sociales conservatrices, parfois alimentées par une récupération du christianisme (voir p. 14-15), font florès.

Cycle conservateur

« Aujourd'hui, d'un point de vue international, les mouvements traditionalistes sur le plan religieux sont plus puissants que les mouvements libéraux », constate Valentine Zuber, directrice d'études en religions et relations internationales à l'École pratique des hautes études, à Paris. L'Union européenne reste un îlot de valeurs progressistes et libérales dans le reste du monde. « On peut se sentir assiégé, d'un point de vue européen, par ces mouvements qui prônent une lecture traditionaliste des textes religieux. Et, effectivement, ces positions fermes et réactionnaires influent sur les débats dans les Eglises européennes », observe la chercheuse.

Le catholicisme français, par exemple, a été sensible au conservatisme évangélique américain sur les questions des droits des personnes LGBT. Pour autant, nuance la chercheuse, « bon an mal an, les Eglises chrétiennes

de l'autoritarisme ?

européennes évoluent vers le progressisme porté par les demandes des fidèles ». Reste que sur le plan international « nous sommes dans un cycle conservateur, avec un retour des identités nationales, dont la composante religieuse n'est pas des moindres ».

Fractures réelles

Travaillées par ces idéologies identitaires et conservatrices, défiées par des crises (climatiques, économiques, migratoires), nos démocraties européennes subissent des fractures profondes. La pandémie, qui a catalysé les théories du complot, a contribué à réduire la confiance dans les autorités (ou à renforcer la vision d'un leader fort au détriment de plusieurs institutions, qui doivent forcément s'accorder).

La multiplicité des médias, réseaux sociaux compris, complexifie la discussion collective. Comment s'entendre quand les sources d'informations sont exponentielles, et peu voire pas hiérarchisées ? Que les faits parfois partiels ou erronés circulent plus vite que l'information vérifiée ? C'est « la désinformation, la manipulation des faits, avec parfois des médias établis qui jouent le jeu de la contestation systématique », qui contribue à affaiblir sérieusement nos démocraties, analyse Eric Maurice, responsable du bureau bruxellois de la Fondation Robert Schuman, auteur d'analyses détaillées des menaces en cours sur les démocraties européennes.

Thermomètre de bonne santé démocratique, le débat public en a pâti. En Suisse, les manifestations historiques devant le Palais fédéral durant la pandémie ont montré un durcissement. « C'est vrai qu'on a pu observer des menaces de mort contre des ministres cantonaux, un ton agressif, inhabituel dans le débat politique », pointe Pascal Sciarini, à l'institut d'études politiques de l'Université de Genève.

Le déclin de la participation politique traditionnelle (à travers les élections) est régulièrement désigné comme un autre signe de déclin démocratique.

Ce dernier phénomène est cependant relativisé par plusieurs politologues. Nous avons eu « un âge d'or de la participation dans les années 1950 à 1970, avec des taux de participation de 80-85 % pour les élections principales en Europe occidentale. On est aujourd'hui plutôt à 10 points de moins mais il ne s'agit pas d'une chute dramatique », estime Olivier Rozenberg, membre du Centre d'études européennes et de politique comparée, cité par le site pédagogique ToutelEurope.eu (www.re.fo/abstention). Alors que Pascal Sciarini rappelle qu'en Suisse, les citoyen·nes sont consulté·es très fréquemment et, qu'aujourd'hui, les électeur·ices se mobilisent davantage « en fonction des sujets qui les concernent particulièrement ».

Attentes démesurées

Et si le recul démocratique était en partie amplifié par le sentiment d'un décalage profond entre des attentes et des faits ? C'est ce qu'estime Thomas Gmuher, chercheur au Graduate Institute de Genève : « Après la chute du Mur en 1989, le 200^e anniversaire de la Révolution française et la thèse de la fin de l'Histoire, popularisée par Francis Fukuyama, s'est ouverte une période de satisfaction démocratique : satisfaction envers les droits acquis, les niveaux de vie, les régimes gouvernementaux et leur accord avec l'économie de marché. » Des éléments remis en question actuellement. Mais c'est l'essence même de la démocratie de « prendre en charge ces dissonances intrinsèques, plutôt que de les reléguer à quelque chose de secondaire », estime le chercheur. « La démocratie, par définition, c'est la prise en charge collective de la mésentente et du dissensus. C'est par essence un rapport difficile et laborieux au pouvoir. » En ce sens, la qualité d'une démocratie serait

justement... sa capacité à se réformer et à s'interroger en permanence.

Vivacité des contre-pouvoirs

De ce point de vue, nos régimes politiques sont bien vivaces (voir *Réformés*, mai 2019) : manifestations pour le climat, grève des femmes... La décennie 2010-2020 aura été marquée par une vague de mouvements populaires. Plutôt que des signes de régimes politiques malades, certains y voient de la participation politique sous d'autres formes, voire de véritables laboratoires sociétaux. Ou, tout simplement, des « soupapes de sécurité nécessaires pour exprimer le mécontentement », résume le professeur Pascal Sciarini. Qui rappelle que la Suisse reste le seul pays au monde dont les citoyen·nes ont pu voter deux fois de suite sur la restriction des libertés individuelles face à la pandémie.

Loin de subir une poussée populiste, « la Suisse est même le premier pays européen à l'avoir expérimentée », estime-t-il. « Nous avons connu la montée de l'UDC bien avant d'autres pays en Europe, avec la transformation de ce parti centriste en parti de droite, national et conservateur. L'UDC a su se servir de la démocratie directe pour obtenir un soutien électoral. » Mais, pour le politologue, « cette dérive » a pu être contenue par les institutions.

Reste que pour que des institutions puissent résister à des poussées populistes ou autoritaires, « il faut justement des contre-pouvoirs forts et indépendants », pointe Eric Maurice. Ce sont précisément ces contrepouvoirs

qui, en Hongrie comme en Pologne ou dans d'autres régimes autoritaires, ont été affaiblis : société civile, médias, justice. Autant de domaines où se construit une nation, hors des urnes.

► **Camille Andres**

« L'histoire européenne a montré qu'il était possible à une dictature de s'installer légalement en subvertissant petit à petit les contre-pouvoirs »

Porteuses de valeurs collectives, les religions sont tentées par le repli

A la fois creusets démocratiques et arguments des replis identitaires, les Eglises jouent un rôle ambivalent avec la démocratie.

INDIFFÉRENCE « L'esprit des démocraties occidentales a été indiscutablement influencé par les religions », analyse l'historien vaudois Olivier Meuwly. « L'aboutissement logique de la pensée chrétienne, c'est que l'homme est libre d'aller vers Dieu », complète-t-il. Responsabilité de ses choix et critiques seraient ainsi en germe dans la théologie chrétienne. « En ce sens, la sécularisation est à la fois le triomphe de la religion chrétienne tout en représentant un véritable problème pour les Eglises », synthétise le chercheur. « Le modèle démocratique est présent dans les Eglises depuis belle lurette, mais il serait faux de dire que les Eglises ont inventé la démocratie », note toutefois le sociologue Philippe Gonzalez (UNIL). Les institutions ont, en effet, tendance à se replier assez naturellement sur des modèles hiérarchiques. « Les monastères de l'Antiquité au Moyen Âge ont ainsi été régulièrement le lieu d'expérimentations et de réflexions sur la gestion du pouvoir, avant de rétablir une gestion verticale », énumère le sociologue. « Plus près de nous, le mouvement pentecôtiste protestant a vu le jour principalement grâce à des Afro-Américains et à des femmes en plein contexte de ségrégation et dans une société dominée par des hommes. Mais à partir du moment

où ce mouvement s'est institutionnalisé, on est revenu à un modèle hiérarchique, blanc et masculin. »

Une bonne part du mouvement pour les droits de tous et pour la reconnaissance de l'égalité entre tous les citoyens se fait ainsi en réaction à ce que Philippe Gonzalez qualifie de « christianisme hégémonique ». Au début du XX^e siècle, les protestants luttaient pour la laïcité en France alors qu'à Genève c'étaient les minorités catholique et libristes qui se sont jointes à ce combat. « C'est vrai que le protestantisme a des accointances avec le libéralisme politique et théologique, mais rien n'empêche qu'il bascule vers l'autoritarisme lorsqu'il atteint une forte prédominance », constate le sociologue.

Critique essentielle

« La démocratie contient en elle-même sa propre critique. Il est démocratique de critiquer la démocratie », pointe Olivier Meuwly, qui constate lui aussi que toute Eglise risque un basculement : « Toute idéologie qui se ferme sur elle-même rejette la critique », note l'historien. « Le religieux qui se referme sur lui-même peut se retrouver avec un modèle de société qui vire à l'absolu. Le penseur du XVIII^e siècle Benjamin Constant a écrit que, « dès que l'on crée un absolu, les problèmes commencent ». Qui dit « absolu » exclut ce qui n'est pas intégré dans le système. Le seul moyen de contrer cela, c'est de réactiver l'esprit des Lumières », estime l'historien. Il souligne : « Mais les religions ne sont pas les seuls mouvements de pensée enclins à virer vers des absolus. L'écologie, par exemple, peut

devenir une idéologie. »

« La vision nationaliste du monde qui pense une société idéale autour d'une Eglise commune prend justement les contours de cet absolu », dénonce Olivier Meuwly. « C'est aussi pour cela que je me méfie des mouvements qui visent absolument à établir une généalogie entre christianisme et démocratie », rebondit Philippe Gonzalez. « D'abord il serait faux d'imaginer que nos sociétés libérales sont le pur produit d'une certaine forme de protestantisme. Les choses ne se sont, d'une part, pas faites en un jour et les

« Qui dit
« absolu »
exclut ce
qui n'est
pas intégré
dans le
système »

libres penseurs y ont joué un grand rôle. Mais, d'autre part, derrière cette volonté de revendiquer le caractère chrétien de certaines valeurs ou institutions démocratiques, il y a souvent une volonté de se les approprier pour y induire une morale excluante », affirme le chercheur. Derrière l'idée que la démocratie serait chrétienne pointe l'idée que d'autres traditions ne pourraient tout simplement pas s'adapter aux valeurs démocratiques, dénonce-t-il. « La démocratie, ce n'est pas seulement des droits et des devoirs, c'est aussi un certain état d'esprit. Une culture qui permet à nos institutions de fonctionner. » Un état d'esprit qui devrait justement refuser tout ce qui remet en doute l'égalité des droits.

Solidarité et partage

Ainsi, les religions, comme peut-être les clubs sportifs, transmettent des valeurs telles que solidarité et partage qui favorisent la vie en société. Rien d'étonnant dès lors que certains cantons choisissent de reconnaître certaines communautés

religieuses. « Les autorités reconnaissent l'importance de l'économie, elles collaborent avec les acteurs économiques, mais ne se substituent pas aux acteurs économiques », compare Philippe Gonzalez. « De même, reconnaître l'importance des communautés religieuses et donner un cadre de fonctionnement à la sphère religieuse revient à prendre acte que celles-ci sont porteuses de valeurs collectives, susceptibles de contribuer à la société dans son ensemble. »

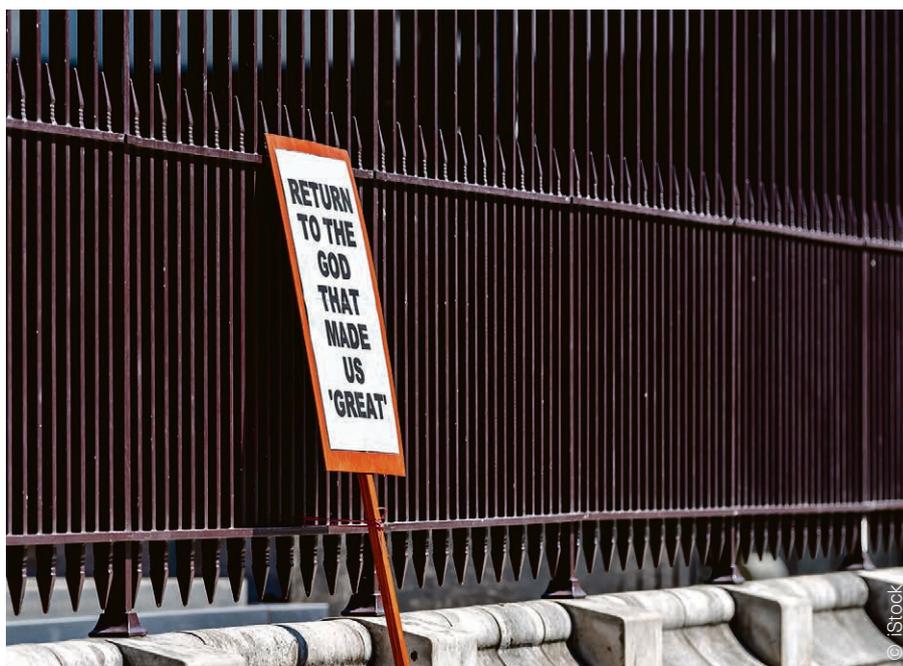
Le sociologue constate d'ailleurs qu'en Suisse le rapport au religieux reste très libéral. Il prend pour exemple la réponse donnée en 2002 par le Conseil fédéral à l'interpellation de l'UDF bernois Christian Waber dans laquelle il demandait si le préambule de la Constitution fédérale « Au nom de Dieu Tout-Puissant » était aussi valable pour les musulmans (www.re.fo/dieutoutpuissant). Les sept sages avaient alors répondu que cette mention « a pour but de rappeler qu'il existe une puissance supérieure, au-dessus de l'Etat et de l'être humain. Mais cette puissance ne doit pas nécessairement être comprise dans une perspective chrétienne ». « Un modèle de libéralisme », sourit Philippe Gonzalez, qui insiste : « Il faut abandonner le caractère propriétaire que le christianisme peut être tenté d'avoir sur la démocratie. »

« Le christianisme a depuis longtemps désinvesti le pouvoir temporel », note toutefois Olivier Meuwly. « La distinction est faite entre pouvoir terrestre et pouvoir religieux et il n'est pas écrit que l'un domine l'autre. Ils sont d'ordres différents. Or le rapport entre Etat et religion n'est pas identique dans toutes les cultures. Certains régimes islamiques, par exemple, ne reconnaissent pas de distinction entre société et religion », rappelle Olivier Meuwly.

Absence de certitudes

Que ce soit au nom de la défense d'une identité ou pour défendre des valeurs identitaires, nombre de mouvements politiques envisagent justement de réinvestir les valeurs religieuses. « En Suisse avec un succès moindre puisque les responsables religieux sont rarement sur le même diapason que ces mouvements politiques, notamment sur les questions d'accueil des migrants », note toutefois Philippe Gonzalez. Néanmoins, l'existence de ces mouvements ne le surprend pas. « Nous sommes dans des sociétés complexes et nous avons renoncé aux certitudes dans bien des domaines. Nous n'avons pas de figures qui personnifient de façon indiscutable et définitive le savoir, le pouvoir ou la loi. Dans le domaine du savoir, par exemple, faire de la bonne science implique que les affirmations

tenues comme vraies peuvent en tout temps être remises en question. Nous ne détenons pas la vérité, nous cheminons vers elle. Le pouvoir n'est pas pérenne. Lorsque l'on donne le pouvoir à un représentant lors d'élections, c'est pour un temps donné et cette ou ces personnes doivent y renoncer par la suite », liste le sociologue. « Bref, nous vivons dans une société qui propose de nombreuses procédures, mais peu de certitudes. Ainsi, des groupes qui se trouvaient naturellement détenteurs d'un certain pouvoir s'en voient dépossédés par notre société multiculturelle », analyse le chercheur, qui pointe en particulier une certaine classe moyenne qui était auparavant en situation hégémonique, et qui voit dans la religion un moyen de rétablir des certitudes et de revendiquer sa place prééminente dans la société. ▀ Joël Burri



Une pancarte au centre-ville de Londres en 2021 appelant au « retour de Dieu qui a fait de nous une grande nation ».

Reconstruire la cohésion

Comment stimuler la participation démocratique en Suisse? Coprésidente de ServiceCitoyen.ch, la journaliste et activiste Noémie Roten s'implique aussi dans un nouveau think tank initié par la Société suisse d'utilité publique.



SOLUTIONS Cette observatrice de la vie publique est convaincue qu'il faut « développer la démocratie suisse pour l'adapter aux nouveaux modes de vie et éviter que le pays se repose sur ses lauriers ».

La principale critique qu'elle adresse à notre modèle politique? « Un tiers de la population du pays n'a toujours pas accès aux instruments démocratiques traditionnels. Notre démocratie n'est pas assez inclusive. » Un constat basé sur plusieurs études, également souligné dans l'exposition « La Suisse des idées », au Musée national suisse (Zurich). Pour y remédier, Noémie Roten milite notamment pour l'instauration d'un service citoyen (qui va au-delà du service civil ou du bénévolat) pour toutes les personnes vivant en Suisse, y compris d'origine étrangère. « Chacune et chacun contribue au bien-être de la collectivité et de l'environnement. Un devoir citoyen donc, qui devrait aussi déboucher sur davantage de droits de participation, dont celui de voter. » De plus, « c'est un espace d'expérience, qui crée des liens, renforce la capacité de

dialoguer et pose une base de confiance nécessaire pour construire une société ».

Son association a lancé une initiative populaire et espère une votation sur le sujet en 2025. L'enjeu principal? La cohésion sociale. « Certes, on observe des élans de solidarité puissants lors de catastrophes. Mais notre culture est toujours plus individualiste. Une étude récente montre que la polarisation affective, à savoir le fait de refuser le dialogue avec une personne qui n'appartient pas au même groupe que le sien, est toujours plus élevée en Suisse, et atteint aujourd'hui le niveau d'un pays comme les Etats-Unis. » Le besoin de construire de nouveaux narratifs communs est crucial, ce à quoi s'attelle également le think tank Pro Futuris. **▲ C. A.**

Infos: www.servicecitoyen.ch
et profuturis.ch.

Sortir de la logique du « eux » et du « nous »

Se crisper sur des questions d'identité peut faire basculer une société entière dans la barbarie.

ESSAI « La question de l'identité est légitime, l'obsession identitaire est mortifère. » Dans son dernier ouvrage, *Le Vertige identitaire* (Actes Sud, 2022), Alain Chouraqui cherche à comprendre les mécanismes de l'extrémisme identitaire. A travers l'Histoire, ils « ont été le principal moteur vers la dictature puis le crime de masse », explique ce responsable scientifique de la chaire UNESCO « Education à la citoyenneté, sciences de l'homme et convergence des mémoires ». Sa réflexion est le fruit d'une existence

consacrée à la recherche et à l'analyse de génocides passés. Alain Chouraqui explique que c'est dans le terreau de crises et de déstabilisations sociales que naît l'extrémisme identitaire. On le reconnaît quand émergent des discours d'exclusion de l'autre sur des bases nationalistes, religieuses, ethniques. « Quand le < eux > et le < nous > dominent le débat public, il deviennent vite un < eux contre nous >, pour mieux justifier ensuite un < nous contre eux >, voire un < nous sans eux > ». Une base sur laquelle peut prospérer un

engrenage antidémocratique à même de faire basculer une société entière dans le pire. Surtout si elle est fragilisée, par exemple par des structures médiatiques bouleversées et par une vérité commune de moins en moins partagée. La polarisation des débats entraîne leur radicalisation, puis l'exclusion. Heureusement, souligne l'auteur, il existe mille et une manières de ne pas sombrer dans la haine. Et un seul acte de résistance peut aussi entraîner tout un engrenage positif. **▲ C. A.**

Réseaux sociaux, outils de démocratie ?

Instruments de communication influents, les réseaux sociaux peuvent aussi devenir haineux et totalitaires. La pasteure Laure Devaux Allisson trace des pistes pour en faire des lieux de débats efficaces.

Facebook, Instagram... ça la connaît ! Laure Devaux Allisson anime aussi son propre blog (lauredevaux.ch). Co-responsable de la catéchèse francophone dans les Eglises réformées de Berne-Jura, elle observe le monde des « réseaux » avec intérêt et sens critique.

Quelle est votre pratique sur les réseaux sociaux ?

LAURE DEVAUX Je les vois comme un moyen de rendre visible le travail de l'Eglise et de transmettre un message, même engagé. Mais j'y évite la polémique. Je coupe court quand il n'y



a plus de respect, ni de nuances. Et je ne m'exprime pas si je ne maîtrise pas le sujet.

Un souvenir de dérapage ?

Lors d'un débat clivant au sein de l'Eglise, j'avais dit sur les réseaux ma tristesse face à la situation de non-communication. Je me suis fait interpeller par l'autorité. Mais il faut faire une distinction entre un compte privé (où les opinions sont de notre responsabilité individuelle) et les pages institutionnelles.

Comment faciliter le débat sur ces plateformes ?

Il faut avoir un esprit constructif. Se

demander : dirais-je la même chose si la personne à qui je m'adresse était en face de moi ? Et il n'est pas nécessaire de répondre à tout...

Je suis parfois intervenue, par message privé, auprès de jeunes que j'accompagnais, lorsqu'ils publiaient des choses délicates. Il y a un travail d'éducation à faire sur ce terrain. Car on ne peut pas lancer une bombe et s'en aller...

L'anonymat rend ce risque plus grand. Et puis, les réseaux sociaux ne peuvent pas évoluer en vase clos : ils doivent être un relais vers d'autres sources d'information. Ils jouent alors leur rôle de lieu d'échanges.

► **Propos recueillis par Matthias Wirz**

Consentement : la gouvernance partagée

Emmanuel Jeger fait partie de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise. Il y encourage la prise de décision par consentement. Eclairage sur cette méthode.

En 2020, vous avez appliqué la méthode du consentement pour mettre en place la Transition écologique et sociale (TES) dans l'Eglise vaudoise. Comment fonctionne cette méthode ?

EMMANUEL JEGER Le processus de la décision par consentement prévoit différentes phases pour définir et décider un projet dans un groupe. Le consentement implique qu'une décision ne peut être prise que



lorsqu'il n'y a plus d'objection raisonnable à cette décision dans le groupe. Tant qu'il y a des objections, l'ensemble du groupe

est mobilisé pour bonifier la proposition. C'est une manière de partager la gouvernance, d'adopter un point de vue collectif, de développer la confiance.

Une méthode lente, non ?

Pas nécessairement : le processus permet de débattre de manière structurée, sans s'enliser dans des échanges sans fin. La méthode distingue les questions factuelles des perceptions émotionnelles ou des préférences personnelles.

Pourrait-on aussi l'appliquer dans un organe délibérant, comme le Synode ?

J'en serais ravi ! La méthode s'applique

dans tous les domaines, en particulier lorsqu'on risque de se tirailler. Elle offre un cadre pour avancer par étapes et ne pas mélanger les débats.

Mais lorsqu'il s'agit de trancher de manière claire, entre un oui ou un non, elle n'est pas opérante...

C'est vrai. Et elle est délicate en temps de crise, quand il faut décider dans l'urgence. Par ailleurs, les leaders avec de fortes personnalités la trouvent étouffante. Car elle permet justement à d'autres de partager le pouvoir. ► **M. W.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Elections à l'école

CONTE La rentrée des classes s'est déroulée il y a quelques semaines.

Depuis quelques jours, il règne en classe une étrange effervescence : les élections des délégués de classe auront bientôt lieu.

Il y a Lucie qui d'un coup semble devenir plus prévenante, plus agréable avec les autres filles. Alban se fait remarquer à chaque cours et Luis n'arrête pas de faire des remarques concernant les choses à améliorer dans la classe...

Aujourd'hui, M^{me} Pétronille, la maîtresse a mis en place un moment de débat en classe afin de présenter le rôle de délégué. Cette élection apprend aux élèves les premiers usages de la démocratie : l'importance du vote et de se faire représenter pour exprimer ses idées.

A l'issue de sa présentation, la maîtresse demande à ses élèves s'il y a des candidats à ce poste. Immédiatement des mains se lèvent.

Il y a Lucie qui immédiatement se retourne vers ses amis avec un grand sourire, Alban qui gonfle le torse, Luis, puis d'autres que Sarah n'avait pas remarqués jusqu'à ce moment-là : Giorgio rouge de timidité, mais qui se présente, poussé du coude par sa sœur jumelle qui l'encourage, Malik, Marin et enfin Lucinda.

Sarah, comme ses camarades, assiste pour la première fois à ce genre d'élections. M^{me} Pétronille semble ravie d'un tel engouement et se félicite d'avoir encouragé autant de vocations !

Les candidatures ayant été enregistrées, chaque candidat devra lors de la prochaine séance rédiger une courte lettre qui présentera ses motivations pour obtenir ce poste.

Une semaine se passe et le fameux jour des discours arrive enfin. Il faut dire que les camarades de Sarah ont passé



© Mathieu Paillard

leur semaine à rédiger leur discours, à faire campagne, se montrant proches de leurs futurs électeurs, ou à proposer des améliorations de la vie de classe ou même de l'école !

M^{me} Pétronille a laissé son bureau à la disposition des candidats. Et c'est avec une certaine fierté que chacun d'eux s'assoit sur la chaise de la maîtresse et étale son « programme électoral » sur le bureau.

Lucie veut parler la dernière afin que tous se rappellent ce qu'elle dira. Alban arrive en costume : il porte sa plus belle chemise et ses mocassins cirés. Sarah a du mal à croire qu'Alban puisse affirmer un « Moi délégué, je proposerai des récréations plus longues et des frites plus d'une fois par mois ou même chaque semaine ! »

Giorgio bafouille et se perd dans ses fiches rédigées par sa sœur, qui lui souffle son texte, puis Marin, puis Lucinda et Malik et enfin Lucie.

Sarah, comme ses autres camarades, écoute avec attention les discours des candidats. Quelques minutes plus tard,

M^{me} Pétronille annonce le début du scrutin. Au fond de la classe, un isoloir et une urne ont été préparés.

Chacun leur tour, les élèves iront piocher les bulletins au nom des candidats, puis, dans l'isoloir, choisiront secrètement leur préféré et le programme qui leur convient le mieux. Et 45 minutes plus tard, la maîtresse vide l'urne, compte le nombre de suffrages exprimés puis procède au dépouillement sous le regard de tous les élèves de la classe. Les résultats tombent enfin, Lucie est très déçue, elle n'obtient que peu de voix et se place en dernière position, derrière Alban, Luis, Marin et Lucinda. Le timide Giorgio termine deuxième de cette élection et c'est finalement Malik, un élève très discret, qui devient le délégué représentant de la classe.

« Vos camarades de classe ont voté, Malik a recueilli le plus de votes en sa faveur. Ce sont les règles de la démocratie, on n'a pas toujours ce que l'on veut individuellement et l'on doit respecter les règles communes pour vivre ensemble... »

► **Rodolphe Nozière**

Dieu se fait comprendre des humains : mots, gestes et silences

La parole de Dieu s'incarne dans l'ensemble des rites du culte, pour Christophe Collaud, pasteur passionné de liturgie.



Christophe Collaud
Pasteur à Yverdon
et pour les projets
enfance et familles.

THÉOLOGIE PRATIQUE « Dans le protestantisme, il y a cette idée que le geste, c'est la parole en moins bien. Le plus pur – ce qui se rapprocherait le plus de la parole de Dieu – serait la parole verbale », regrette le pasteur Christophe Collaud, qui, sur son temps libre, prépare une thèse en théologie pratique sur la manière dont Dieu communique dans la liturgie (ensemble des rites du culte). Ces recherches l'amènent à considérer que la parole divine est autre et qu'en cela elle s'incarne tout autant dans une phrase prononcée que dans une prière, une bénédiction, un signe de paix ou tout autre symbole. « Dieu est communication si l'on en croit les premiers versets de l'Évangile selon Jean. Cette Parole s'incarne et se rend humaine, mais théologiquement cette incarnation dépasse l'événement Jésus. Elle continue de s'incarner dans la parole humaine ! »

Parole agissante

Christophe Collaud regrette donc que notre tradition réformée laisse si peu de place à la liturgie. « La formation des ministres consacre bien plus de temps à la prédication. Et historiquement, la liturgie était donnée par des ouvrages de référence. Aujourd'hui, je regrette que de nombreux célébrants proposent des textes sans vraiment se soucier de la cohérence qui peut exister entre eux au sein d'une célébration. »

Dans ses lectures, les recherches

du philosophe anglais John L. Austin (1911-1960) l'ont particulièrement touché. « Austin détaille trois actions que l'on produit en parlant », explique le ministre. « L'acte locutoire : le fait d'émettre des sons avec sa bouche ; l'acte illocutoire : ce que l'on fait en parlant, par exemple, là je suis en train de vous expliquer quelque chose ; et, plus intéressant, l'illocutoire performatif : par exemple, le fait qu'un président de séance déclare « la séance est levée » a pour effet de mettre fin à celle-ci », détaille le théologien. « On peut aussi parler d'effets perlocutoires » pour désigner un acte déclenché par une parole. Par exemple, si je dis « j'ai froid », cela peut avoir pour conséquence qu'une personne ferme la fenêtre. Cela peut aussi induire un ordre hiérarchique, car cela implique que j'estime que ce n'est pas à moi de fermer la fenêtre... » Le pasteur complète. « On peut aussi prendre un exemple liturgique : lorsque le pasteur dit « je te baptise » en versant de l'eau sur un enfant, il va y avoir un acte illocutoire performatif : par la parole prononcée l'enfant est baptisé d'eau. Mais il y a aussi un effet perlocutoire : ceux qui assistent à l'événement ressentent divers sentiments qui coloreront pour eux leur compréhension du baptême. »

Vouloir tout comprendre

« Mon idée, c'est que c'est là justement que se glisse la parole de Dieu », explique le chercheur. « Et cela dit deux choses, d'une part, que la parole du parleur est importante car elle peut permettre à cet événement de se produire. Et, d'autre part, il faut entre cette parole et celui qui écoute une intervention divine. Nous ne sommes donc pas maîtres des effets d'une parole, mais nous pouvons créer les

conditions. » Une hypothèse qu'il a vérifiée en interrogeant des participants à des liturgies particulières et en cherchant à déceler les éléments d'une compréhension qui n'aurait pas été verbalisée. « Je crois d'ailleurs que l'on fait une erreur dans notre tradition à trop vouloir expliquer tout ce que l'on fait lors d'une liturgie. J'ai moi-même vécu une expérience spirituelle forte à partir du moment où j'ai renoncé à tout comprendre en participant, lors d'un voyage, à une cérémonie, dans une tradition que je ne connaissais pas. Et j'ai vécu de beaux moments en tant que ministre en proposant des liturgies nouvelles et sans trop les expliquer à mes paroissiens et paroissiennes. »

► Joël Burri



La thèse en bref

La recherche est conduite, Christophe Collaud est actuellement en phase de rédaction. « La période de pandémie m'a un peu coupé dans mon élan », regrette-t-il. Sous la direction de Félix Moser (UNINE), Elisabeth Parmentier (UNIGE) et Arnaud Join-Lambert (UCL).

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Origène : des clés pour interpréter l'Écriture

Chaque passage biblique recèle un trésor. Pour le découvrir, il faut passer par d'autres textes : c'est la conviction d'Origène, pionnier de la recherche biblique au III^e siècle.

« L'ensemble de l'Écriture ressemble à un grand nombre de pièces fermées à clé, dans une maison unique. Auprès de chaque pièce est posée une clé, mais non pas celle qui lui correspond. Ainsi les clés sont dispersées auprès des pièces, aucune ne correspondant à la pièce près de laquelle elle est posée. C'est un très grand travail que de trouver les clés et de les faire correspondre aux pièces qu'elles peuvent ouvrir. »

Origène, *Philocalie* (III^e siècle)

Une vie digne d'un roman

Si Origène consacre sa vie à la recherche du sens des Écritures, sa vie elle-même est un roman... Né vraisemblablement à Alexandrie vers 185, il quittera la métropole égyptienne pour la Palestine vers 230, en butte à l'hostilité de l'évêque local. Auparavant, à la trentaine, il aurait choisi de se châtrer pour se soustraire à toute tentation. Il mourra vers 253, des suites de tortures subies lors d'une persécution. Le grand succès de son œuvre donnera aussi lieu à des reprises excessives. Ces doctrines, rattachées à son nom, seront condamnées par le concile de Constantinople II, en 553. « En fait, Origène sera condamné sans qu'il y ait réellement eu de confrontation directe avec son œuvre », pondère Eric Junod.

EXÉGÈSE C'est avec son trousseau de clés qu'il faut partir à la découverte de la Bible... Cette image apparemment saugrenue, c'est Origène qui l'emploie. Car pour cet auteur, né à Alexandrie à la fin du II^e siècle, l'Écriture est comme une grande maison, dont chacune des pièces (à savoir chacun des textes) est fermée à double tour. Or les clés pour ouvrir celles-ci se trouvent dans d'autres pièces. C'est donc là (soit dans d'autres passages bibliques) qu'il faut aller les chercher pour ouvrir la pièce qui nous intéresse.

« Pour Origène, la Bible constitue un ensemble cohérent, dont chaque élément ne peut être compris que grâce aux clés de compréhension que donnent d'autres passages », clarifie Eric Junod, professeur émérite à la Faculté de théologie de Lausanne. « Si je m'achoppe sur un passage du Cantique des cantiques, c'est peut-être dans la Lettre aux Ephésiens que je trouverai la solution ; ou je me tirerai d'affaire en trouvant, dans le livre du Lévitique

par exemple, le mot sur lequel je bute », précise le spécialiste.

Cette approche implique une connaissance encyclopédique de la Bible. Et oblige l'interprète à une curiosité infinie. Ce qui n'est pas sans fasciner le chercheur lausannois : « Origène a un vrai côté « tête chercheuse »... Pour lui, tout doit être interrogé, et chaque hypothèse est légitime. Ce qui est très stimulant au plan intellectuel, même si les solutions ébauchées peuvent aujourd'hui nous apparaître extravagantes. »

Au-delà du sens littéral

Origène propose ainsi de dépasser le sens premier du texte, le sens littéral, pour accéder à un second niveau de compréhension, qu'il appelle allégorique. « Il n'y a jamais de sens immédiat dans la Bible : puisque tout texte est divinement inspiré, chaque passage peut nous transmettre autre chose », explique Eric Junod. C'est cet enseignement imagé que recherche l'auteur d'Alexandrie. Origène apparaît ainsi comme un pionnier de l'exégèse, l'approche critique du texte biblique. « Mais sa recherche n'a rien de compartimenté. Elle a toujours en vue l'ensemble des Écritures », précise le théologien lausannois. Ajoutant que, selon certains, c'est avec la contribution d'Origène que le christianisme devient une religion du Livre. En effet, si l'Alexandrin hérite certains principes d'interprétation de la tradition juive, sa méthode inspire plus encore la réflexion chrétienne des siècles suivants.

« C'était un bourreau de travail... Il ne limite pas son investigation à quelques livres bibliques, mais il les aborde presque tous », admire Eric Junod. Ce sera l'œuvre de sa vie. Elle donnera lieu à presque 250 tomes de commentaires et à plus de 500 prédications. **► M.W.**

Transplantation ? Une cascade de questions

Les Suisses sont appelés à s'exprimer sur une modification de la loi sur la transplantation. Le texte soumis au vote modifie les modalités d'expression du consentement ou du non-consentement au don d'organes.

BIOÉTHIQUE Le 15 mai, une modification de la loi concernant le prélèvement d'organes sera soumise à votation : désormais est donneur potentiel – et effectif avec l'accord de ses proches – quiconque n'aura pas fait enregistrer au préalable son opposition. Ainsi, l'ignorance, l'oubli, l'inadvertance ou la négligence à suivre la procédure équivaldront à un assentiment tacite : les organes pourront être prélevés légalement sans autorisation explicite. Par ce biais, la chirurgie espère accéder à davantage d'organes.

Le procédé fait violence aux droits de la personne, puisqu'il présuppose un accord là où celui-ci n'existe pas. Cependant, la détresse des demandeurs pourrait malgré tout justifier cette entorse – si toutefois la transplantation elle-même ne soulevait pas de graves questions.

En effet, pour être viables, les organes doivent être prélevés sur un corps dont le cœur bat, dont la circulation sanguine, la régulation de la température et celle des hormones fonctionnent. C'est donc un être vivant qu'on opère pour en « tirer » ce dont on a besoin pour d'autres. Intervention évidemment condamnable sur le plan légal, que seule lève la nouvelle définition juridique de la mort : est « mort » tout patient dont l'ensemble du cerveau ne montre plus d'activité. Alors seulement, ses organes peuvent être prélevés, après quoi il est regardé comme mort au sens usuel du terme.

Or, ce « mort cérébral » peut réagir physiquement pendant l'opération :

élévation drastique du pouls, de la tension artérielle, de la sudation au moment de l'incision. Inconscient, l'opéré « sent » tout de même son corps. C'est pourquoi des anesthésistes lui administrent calmants et analgésiques avant le prélèvement.

Questions en vrac : selon notre foi, un être humain n'est-il pas une unité sacrée corps, âme et esprit que l'on ne peut démembrer ? Et selon les textes légaux, l'intégrité de la personne n'est-elle pas inaliénable, violée alors par un prélèvement sans consentement ? Est-il permis de considérer l'homme comme une chose à dépecer, une réserve de pièces détachées, un magasin d'accessoires ? N'existe-t-il pas des sorties de « coma irréversible » avec guérison complète ? Ne souhaitons-nous pas tous mourir en paix de notre propre mort ? Et encore : peut-on

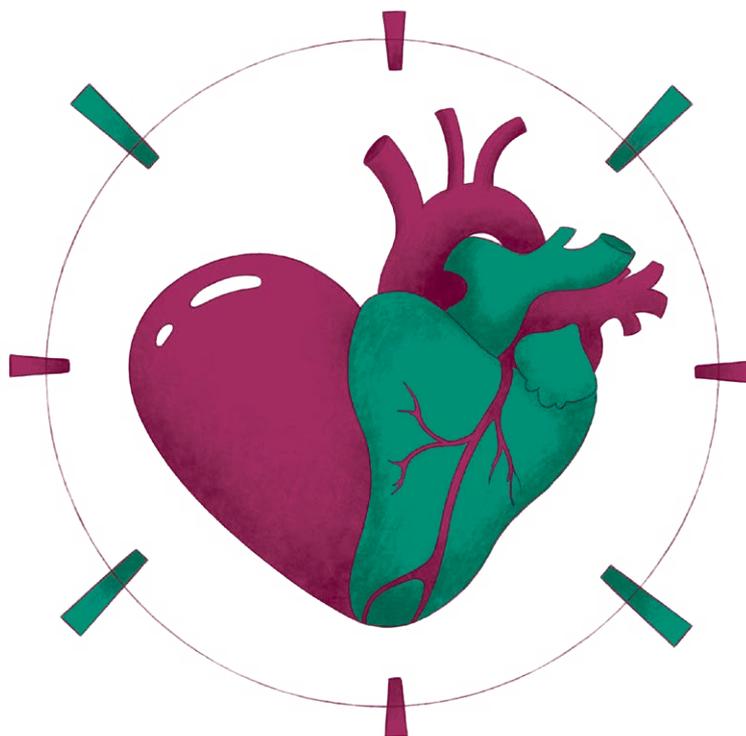
mettre en balance les vies, celle du bénéficiaire pleine d'espoir contre celle du donneur qui se termine ? Et enfin, connaît-on les causes de la réticence des Suisses à l'égard du don d'organes ?

Jésus a guéri des êtres qu'on rejetait parce qu'ils n'avaient plus toute leur tête. Lui n'a pas considéré leur vie comme méprisable. Au contraire, il s'est fait proche d'eux. Proche de l'inconscient qui ne sait plus qui il est, du plus pauvre des pauvres qui n'a même plus de cri pour se défendre, du mourant muet que l'on allonge sur la table d'opération, du « perdu pour perdu » qui ne sera jamais perdu pour lui.

▲ Gilles Riquet

L'Eglise évangélique réformée de Suisse a pris position sur cet objet.

> A lire sous www.re.fo/organes.



Gilles Riquet a été pasteur de plusieurs Eglises françaises en Suisse alémanique.

Il vit sa retraite à Winterthour.

Avoir raison contre tous

DILEMMES ÉTHIQUES Sur une petite île du nord de l'Europe, la prospérité, les flux de touristes et la paix sociale sont garantis grâce à une station thermale. Jusqu'au jour où le docteur Thomas Stockmann découvre que les eaux de celle-ci sont polluées et que la santé des curistes est menacée. Ni une ni deux, persuadé d'agir pour le bien du peuple, l'intérêt général, la sécurité publique, le courageux docteur s'apprête, en collaboration avec un journal local, à dévoiler la vérité. Sauf que son propre frère, le maire, ne l'entend pas de cette oreille. Et les habitants du cru non plus !

Tout sauf manichéenne, cette pièce d'Ibsen, dramaturge protestant de la fin du XIX^e siècle, réussit à enchaîner des dilemmes éthiques profonds, des rebondissements nombreux et tous les rouages qui font fonctionner – ou dérailler – une démocratie. « Bien du peuple », « presse libre », « vérité scientifique », « prospérité économique », « éducation indépendante », « courage civique » : tout y est, et résonne aujourd'hui avec une acuité troublante !

Par la clarté de sa ligne et de son texte, ce récit graphique nous embarque sans peine au sein de cette « simple » communauté pour en découvrir toute la complexité. Lanceur d'alerte ou ennemi du peuple ? Deux pôles qui existent en chacun·e de nous. **▲ C. A.**

Un ennemi du peuple,
Javi Rey, d'après la pièce d'Henrik Ibsen,
Aire Libre, Dupuis, 2022, 148 p.



Partenaires dans l'Alliance

DIALOGUE Quelle place pour le christianisme à côté du judaïsme ? Quatre rabbins contemporains offrent ici des pistes de réponses juives à la question chrétienne. Ils témoignent du changement de perspective qu'Israël adopte à l'égard de l'Eglise depuis quelques décennies : la confrontation cède le pas au partenariat dans l'Alliance. Trois réponses chrétiennes complètent le dialogue. **▲ M. W.**

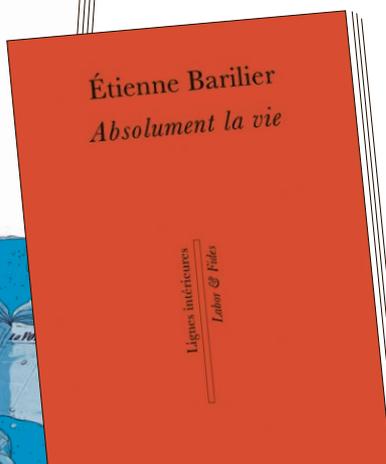
Réflexions juives sur le christianisme,
Thérèse M. Andrevon et William Krisel (dir.),
Labor et Fides, 2021, 217 p.

Croire ou ne pas croire

CONFESSIONS « Que vaut la religion, si elle n'est amie de l'émerveillement ? » s'interroge Etienne Barilier dans cet opuscule intime. Pour l'écrivain vaudois, confronté à la maladie dès l'enfance, le chemin passe par la négation de la foi. Une foi dont sa femme, croyante, fait pourtant « un art d'aimer la vie ». Après le décès de celle-ci, il s'ouvre avec finesse et sincérité sur cette féconde attirance des contraires dans sa vie de fils de pasteur.

▲ M. W.

Absolument la vie, Etienne Barilier, Labor et Fides, 2022, 112 p.



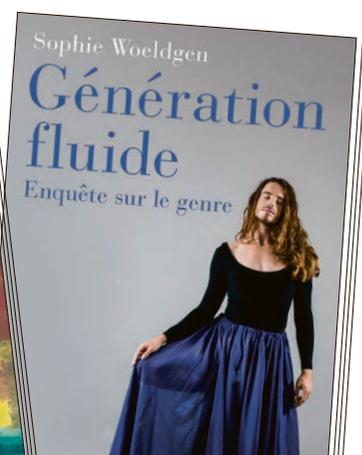
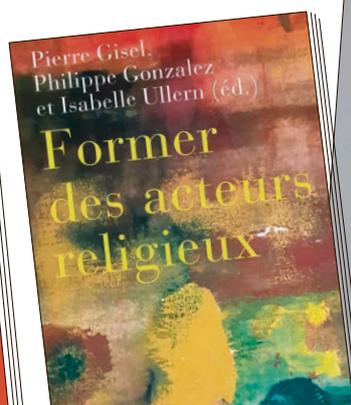
Former au religieux

RECHERCHE Cet ouvrage collectif très riche fait entendre une pluralité de voix d'experts de la formation religieuse, celles et ceux qui la pratiquent au quotidien. Une pluralité qui est aussi géographique, du Centre suisse islam et société de Fribourg à la Faculté libre d'études politiques en économie solidaire de Strasbourg en passant par la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne. Avant tout dédié aux décideur·ses et aux chercheur·ses, ce travail collectif donne à voir les questionnements, enjeux nouveaux et repositionnements qu'a connus cette discipline ces cinq dernières années, face à la pression de la « radicalisation », concept piège et multiple. Un travail qui souligne notamment combien les traditions religieuses historiques (chrétiennes) sont, elles aussi, tenues de s'interroger sur leur présence dans l'espace public, qui ne va plus de soi. **▲ C. A.**

Former des acteurs religieux,
Pierre Gisel, Philippe Gonzalez, Isabelle Ullern,
Labor et Fides, 2022, 323 p.

FLUIDITÉ Qu'est-ce que la fluidité de genre ? Pour comprendre le concept, la journaliste Sophie Woeldgen a enquêté de la Suisse à l'Albanie. De ses récits agrémentés de plusieurs retours de chercheurs, une constante transparait : pour toute une partie de la génération Z, la fluidité n'est plus une question, mais une évidence. **▲ C. A.**

Génération fluide, enquête sur le genre, Sophie Woeldgen, Labor et Fides, 2022, 105 p.



Tu t'intéresses au numérique et tu désires investir le domaine ?

Alors participe à notre

Grand concours

Inspire-toi de
l'un de nos formats !



Propose ton mini-script
et participe à la réalisation
d'une vidéo !

Inscris-toi ici:
reformes.ch/eglisenumérique



Le projet «Nos Églises numériques» est un projet

médias PROTESTANTS DANS LES MÉDIAS
pro

Nos Églises numériques

La Marelle en questionnement

ÉPUISEMENT Surprise. Nommé directeur de La Marelle au printemps 2020, Séverin Bussy quittera son poste en juillet 2022. Pourtant, il fourmillait d'idées pour ouvrir la compagnie à d'autres publics (édition de septembre 2021). Son départ est dû à « l'épuisement ». Cumuler deux postes : direction artistique et administrative, gérer des arrêts maladie, une pandémie, qui a rongé le moral des troupes et ses finances. Mais aussi, « me battre sans arrêt pour obtenir des subventions de l'Eglise... Alors que cela devait, à mon sens, être acquis », résume Séverin Bussy. Créée en 1982, La Marelle est en effet l'héritière du théâtre fondé en 1960. Et sans le soutien financier de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), « on ne peut pas s'en sortir », reconnaît Guy Labarraque, aumônier et président de l'Association du théâtre de La Marelle. Or, ce soutien a évolué récemment.

Depuis 2013, entre 15 000 et 20 000 francs étaient versés annuellement à la compagnie. Mais, depuis 2020, l'EERV distribue ses subventions en fonction de « critères », sans automatisme. Mais pour La Marelle « j'ai senti que c'était une difficulté, et qu'il fallait chercher un soutien structurel », explique Emmanuel Jeger, conseiller synodal. « On l'a fait : l'EERV soutient depuis 2021 La Marelle à hauteur de 15 000 francs annuels, et c'est inscrit dans un budget à part. » Entre La Marelle et son principal financeur, la discussion est compliquée. « Nous cherchons pourtant le dialogue, la collaboration, pour créer des synergies et entamer une réflexion sur l'avenir », lance Emmanuel Jeger, qui évoque un rapprochement avec le Centre culturel des Terraux. Mais cette manière de poser les choses ne rassure pas la compagnie de La Marelle. « Nous avons des craintes quant à notre indépendance artistique », reconnaît Guy Labarraque. Les discussions pourraient reprendre : une nouvelle personne devrait être nommée bientôt à la direction de La Marelle. **▲ C.A.**

> Texte complet sous
www.reformes.ch/marelle

OPINION

Bienvenue, la barque est grande !

MIGRATION Depuis le 24 février 2022, les autorités helvétiques ont abandonné le discours de « la barque est pleine » et accueillent des milliers d'Ukrainiens et Ukrainiennes et leurs enfants. Grâce à l'activation – pour la première fois – du permis S, ils et elles entrent sans difficulté en Suisse, se déplacent gratuitement à travers l'Europe, obtiennent le droit de travailler, bénéficient d'une aide scolaire adaptée. Le gouvernement recherche l'hébergement chez des privés, met en garde contre l'exploitation des femmes, garantit le regroupement familial. Les Afghans, Ethiopiens, Erythréens, Irakiens, Congolais de RDC, Tibétains et autres venus chercher refuge en Suisse, sont en droit de se poser des questions : dans leur pays sévit aussi la guerre. Leurs droits y sont bafoués et, sur le chemin de l'exil, ils sont livrés aux passeurs sans scrupules. Arrivés en Suisse ils attendent patiemment le traitement individuel de leur dossier. D'emblée, ils sont soupçonnés de vouloir profiter de la « générosité » du système social. Si tout va bien, ils obtiennent un permis. Sinon, départ pour un centre de retour, en principe pour trois mois. Dans les faits pour un, deux, voire jusqu'à 8-10 ans. Dans ces centres, il leur est interdit de s'intégrer, de travailler, d'apprendre un métier.

Nous félicitons le gouvernement suisse d'accueillir les Ukrainiens. Mais qu'il n'oublie pas les autres réfugiés, ceux qui sont entassés dans les camps en Grèce, ceux qui se cachent dans les forêts entre la Pologne et la Biélorussie et les déboutés qui tentent de survivre dans les centres de retour ! Depuis ce 24 février, la Suisse, comme toute l'Europe, doit revoir sa politique d'asile.

« Je vous le déclare, c'est la vérité : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25:40)

▲ Sylviane Zulauf Catalfamo, présidente de la commission migration du Conseil du Synode jurassien (CSJ)

COURRIER DES LECTEURS

La foi est essentielle

A propos du décryptage de mars 2022
La question du genre de Dieu est absurde pour la simple et bonne raison que, Dieu n'étant pas de nature humaine, on ne peut le cataloguer avec nos propres critères, ce serait l'abaisser à notre niveau [...]. Si le terme de Père et l'utilisation du masculin peuvent troubler certains esprits, bien heureusement, cela ne concerne pas la foi, laquelle se manifeste au-delà des mots et de toute démarche herméneutique. Et pour tout-e croyant-e c'est la foi qui est essentielle, bien plus que la question du genre de Dieu. **▲ Charles Vogel, Neuchâtel**

Malaise...

A propos du « Cliché protestant » d'avril 2022

Si je comprends et approuve la réflexion de l'article « Sola Gratia », pourquoi cependant tronquer le verset cité [...] ? « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, *par le moyen de la foi*, cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu. » (Ephésiens 2:8). Il me semble que sans cet élément, on proclame une grâce où Jésus, la croix et la réponse de l'homme à l'amour de Dieu ne sont pas nécessaires... Pour reprendre la conclusion, vouloir « vivre à la hauteur de nos frères devises » ? Sans l'œuvre de Jésus et la présence de l'Esprit en nous, cela s'appelle des œuvres. Malaise...

▲ Jean Paul Vuilleumier, Le Locle

cbv
Camp intergénérationnel
Du 5 au 11 juillet 2020
Coucou, c'est moi !
Rencontres avec Jésus ressuscité
www.cbv.ch · Camp Biblique Œcuménique de Vaumarcus

Livre à vivre mise sur l'écologie

Entre lucidité et espérance, le festival « Livre à vivre » de Crêt-Bérard met cette année l'accent sur la transition écologique. Avec la volonté d'apporter une vision chrétienne aux questions de protection de la planète et de notre futur.



Chaque année, l'édition de « Livre à vivre » permet de riches échanges avec des figures intellectuelles proches du protestantisme (festival du 26 mai 2018).

RENCONTRE « Au-delà des effondrements, retisser nos liens avec le Vivant. » Pour sa cinquième édition, le samedi 7 mai, le festival « Livre à vivre » innove en proposant une thématique qui préoccupe et influence nombre de comportements, de questionnements et de choix politiques actuels. Le sujet traversera un rendez-vous sur trois sur la colline de Crêt-Bérard.

Les organisateurs ont fait le choix de regarder en face les problèmes suscités par les dérèglements climatiques et écologiques, mais sans pour autant tomber dans le désespoir et l'anxiété. « Il s'agit au contraire de conserver l'espérance et la motivation pour changer ce qui peut l'être », précise le directeur de la manifestation et pasteur du lieu, Alain Monnard. « La volonté est aussi de toucher à travers ce thème plusieurs générations, ainsi qu'un plus large public », explique le sociologue et écothéologien Michel

« Conserver l'espérance et la motivation »

Maxime Egger, qui a collaboré à l'organisation de cette partie du festival, dont le Laboratoire de transition intérieure (EPER et Action de carême) est partenaire cette année.

Sept auteurs d'ici et d'ailleurs ont été invités pour présenter et discuter de cette thématique lors de trois conférences, qui se tiendront dans la grande salle de Crêt-Bérard, et deux tables rondes. Sur la dimension de l'espérance, le théologien français William Clapier,

auteur de *Effondrements ou révolution ?*, un appel au sursaut spirituel, se demandera quelle spiritualité est possible pour un monde en mutation. Le philosophe Frédéric Rognon, codirecteur de

l'ouvrage collectif *La Nouvelle théologie verte*, donnera quant à lui une deuxième conférence (retrouvez son portrait p. 8). Il examinera quelle espérance envisager face aux défis écologiques. Enfin, le théologien jésuite François Euvé, auteur

de *Théologie de l'écologie*, entamera une réflexion autour de l'hypothèse Gaïa, ou de la Terre en tant que super-organisme vivant, en interdépendance et en évolution permanente.

Le public pourra aussi assister aux débats entre l'expert en développement durable René Longet et le philosophe Gabriel Salerno, réunis autour d'une des tables rondes sur l'idée de progrès, tandis que le philosophe Dominique Bourg, auteur de *Primauté du vivant : essai sur le pensable*, et Michel Maxime Egger, auteur de *Réenchâter notre relation au vivant*, échangeront sur la manière de réenchâter le monde et de transformer notre vision de la nature. Un riche programme qui donnera l'occasion aux quelque 350 personnes attendues de rencontrer de près des auteurs et théologien·nes travaillant sur les questions éco-spirituelles et apportant une vision chrétienne à ces problématiques.

Une douzaine d'autres figures aborderont des sujets liés à la Bible, à la spiritualité, aux sciences et à l'actualité. Au programme du festival, dont l'entrée est libre, se trouve également la pièce de théâtre *Sacré Paul*, du metteur en scène Jean Chollet, diverses animations pour les enfants, ainsi qu'un grand choix de livres et de stands de dédicace. Un culte aura lieu le dimanche matin. ■ **Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Prendre soin de ses légumes et tisser des liens

Qui sont les acteurs et actrices de l'écologie proches de chez vous ? Cette rubrique vous emmène chaque mois à la rencontre d'un groupe local à rejoindre.

OUVRE TON JARDIN Face au réchauffement climatique et aux crises en tout genre, rien de plus précieux qu'une production alimentaire locale, et sans pesticides. Le jardinage a donc le vent en poupe. Mais lorsque l'on doit tout faire soi-même, cela peut vite devenir pesant. Marre de jardiner tout seul ? Ou, au contraire, très envie de vous y mettre ? Le programme Ouvre ton Jardin de l'Entraide protestante suisse (EPER) met en lien les jardinier-es en herbe avec les propriétaires de jardins.

Ce projet existe dans toute la Suisse romande, mais dans le canton de Vaud, il s'est notamment développé dans les régions d'Yverdon-les-Bains, Lausanne, sur la Riviera ou encore dans le Chablais. En général, le jardinage bat son plein de mars à septembre.

Comment ça marche ? Que vous soyez propriétaire d'un terrain ou d'un simple bout de potager que vous souhaitez partager ou juste motivé à jardiner : vous

contactez l'EPER qui vous mettra en lien avec Marc Caverzasio, Marie-Fleur Baeriswyl ou Catherine Neumann. Ces trois chargé-es de programme trouveront la solution la plus adéquate selon votre lieu de vie. L'idée : il faut que ce soit simple et proche de chez vous !

Un événement phare ? Libre à chaque groupe ou tandem de jardinage de définir le fonctionnement qui lui convient : contacts ponctuels ou solides amitiés peuvent ainsi se tisser. Certains groupes rythment la saison au potager par de vrais repas festifs !

Lieu de rencontre : Pour trouver le jardin le plus proche de chez vous, vous pouvez aussi utiliser la carte interactive en ligne, www.re.fo/japartage.

Comment les rejoindre : Vous pouvez vous inscrire en ligne, grâce à un formulaire (www.eper.ch/nouveauxjardins) ou bien contacter le 021 613 40 70. **■ C. A.**



Marie-Fleur Baeriswyl, Marc Caverzasio et Catherine Neumann pilotent ensemble le programme Ouvre ton Jardin.

Explorer le futur en famille

AIGLE Eco-anxiété, peurs diffuses, angoisses atomiques, craintes pour le futur... Des dizaines de stages, livres et articles traitent ces sentiments de panique. Pourtant, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a choisi d'y répondre autrement : par une fête, et même un festival intergénérationnel pour « oser rêver du futur et le construire dans la confiance ».

Spectacle, conférences, activités pour petits et grands marqueront ainsi la journée du 15 mai prochain à Aigle, gratuite et tout public.

Cet événement centré sur la joie a été lancé bien avant le début du conflit ukrainien. Et, pourtant, il résonne curieusement avec l'actualité. « Voilà bien deux ans que l'on observe des phénomènes comme l'anxiété pour la planète, c'est un phénomène réel. Nous voulons montrer que, face à cela, notre Eglise n'offre pas une espérance naïve, mais bien ancrée dans des valeurs et une dignité humaine », explique la pasteur Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice de ce festival pionnier. La journée réunira des bénévoles et acteur-ices non seulement autour de l'écologie, mais, plus généralement, concernant la question « du futur, des valeurs, des talents, de la construction de l'avenir ». Ils sont issus de tout le canton (Chablais, Gros-de-Vaud, La Côte, etc.), mais, également, d'associations locales et laïques. Tout a été pensé autour des enfants, mais des activités pour toutes les générations sont prévues. « Tout le monde a besoin de se retrouver. Mais les enfants, en particulier, ont besoin de réfléchir dans la joie et le lien, et non dans le repli et la peur », poursuit la pasteur. Pour se prendre en photo, les enfants pourront même monter dans une fusée conçue spécialement pour l'événement ! **■ C. A.**

Infos : www.festival-321-futur.ch

L'Église réformée vaudoise empoigne ses difficultés

Fin mars, l'institution a décidé de fonder un groupe de travail sur la gouvernance et élu son nouveau conseiller synodal et trésorier.



CHANGEMENT Démissions, lourdeurs institutionnelles... Lors de la session extraordinaire de son Synode (organe délibérant), les 25 et 26 mars à Tolochenaz, l'Église évangélique réformée vaudoise (EERV) a mis sur pied un groupe de travail sur la gouvernance, initiative proposée par plusieurs délégués à la suite d'une réflexion entamée précédemment.

Les délégués ont élu à cet effet sept membres, qui seront rejoints par six autres nommés par le Conseil synodal (exécutif). Le groupe aura jusqu'au 31 août pour remettre au Conseil synodal un rapport établissant un diagnostic des points d'attention et un inventaire des mesures concrètes pour assainir les dysfonctionnements et inadéquations identifiés.

Exécutif enfin au complet

Une autre difficulté a également trouvé sa résolution en cette séance extraordinaire. Cela fait en effet sept mois que le Conseil synodal de l'EERV fonctionne en effectif réduit, après la démission de son trésorier.

Plus qu'un conseiller synodal, c'est la fonction de trésorier qui était mise en avant dans le profil recherché : des connaissances en comptabilité et finance, une expérience dans la direction d'un organisme fonctionnant de façon similaire à l'EERV, la maîtrise de la gestion d'une institution et de bonnes connaissances des rouages étatiques étaient notamment attendues. Et pour cause : la négociation avec l'Etat concernant la convention de subventionnement pour les 2025-2030 est à l'agenda.

Quatre candidats étaient en lice, dont deux mettaient en avant leur expertise dans les domaines de la finance et de l'administration. Après deux tours, la victoire s'est jouée dans un mouchoir de poche. Christian Daenzer a remporté l'élection avec 23 voix. A 73 ans, cet ancien municipal de Château d'Oex, patron d'une quincaillerie en collaboration avec son fils, est aussi prédicateur laïc et catéchète de son Église. **▲ Protestinfo / Marie Destraz**

Mariage pour tous, quelle liturgie ?

En marge de la session, le Conseil synodal a organisé une rencontre en lien avec le mariage pour tous, qui entrera en vigueur le 1^{er} juillet. En 2013, l'EERV a modifié son règlement ecclésiastique pour intégrer un rituel pour couple de même sexe lié par le partenariat enregistré. Aujourd'hui, le Conseil synodal s'interroge sur l'ampleur à donner à une adaptation du règlement en conformité avec le nouveau droit. Il proposera d'ailleurs un rapport à la session synodale de juin. A ce stade, la rencontre avait donc pour objectif de donner la parole aux différentes positions sur le sujet et de mettre en évidence les enjeux pour l'EERV, avant qu'un débat décisionnel se tienne en juin.

A la tribune, les intervenants ont présenté les enjeux juridiques et théologiques avant de laisser la place à des prises de position autant en faveur qu'opposées à une liturgie commune de bénédictions de mariage pour tous les couples. La rencontre ouvrait un échange avec le public, largement composé de délégués au Synode. Pourtant, l'essentiel des réactions s'est cristallisé autour de la prise de position de l'ancienne déléguée au Synode et juriste Suzette Sandoz qui avait centré son argumentaire sur le lien entre conjugalité et filiation et le droit à l'enfant à avoir un père. Des arguments qui ont suscité de vives réactions à son encontre.

▲ M.D.

Festival autour de la guérison

Un riche programme pour explorer les transformations que Dieu peut accomplir dans nos vies.

MIRACLES « Pour moi, quand j'entends < guérison >, j'entends < guérison intérieure > », glisse la conteuse et chanteuse Isabelle Bovard, psychomotricienne de formation. « Mais à chacun de se l'approprier : je me rends compte que tout le monde ne l'entend pas comme ça, et c'est tant mieux ! » L'artiste explique la genèse de ce festival. « J'avais envie de faire un spectacle sur les transformations que Dieu opère dans nos vies. Mais il me semblait ridicule de faire une heure de spectacle sur ce thème et de me séparer comme ça du public. J'ai contacté

le service santé et solidarité de l'EERV et nous avons imaginé un prolongement de la représentation composée de récits bibliques contés et de chansons françaises par une présentation des ministères d'écoute de l'Eglise. » Ainsi est né le spectacle *Lève-toi et marche* qui va être présenté dans onze localités vaudoises. « Quand les Terreaux ont été contactés pour accueillir le spectacle à Lausanne, son directeur nous a soufflé l'idée de monter tout un festival sur ce thème », raconte Isabelle Bovard.

« Dans les récits bibliques, Jésus accomplit un miracle pour une personne à un moment donné. Mais cette guérison est toujours accompagnée d'une parole qui est, elle, duplicable à l'infini », relate la conteuse. « Je ne mets pas l'accent sur une guérison totale qui vous retourne comme une crêpe du jour au lendemain, mais plutôt sur les multiples guérisons que l'on vit au cours d'une vie... » **J. B**

Le festival

Je 12 mai, 20h, conférence par Jacques Besson et Alexandre Jollien.

Ve 13 mai, 19h, spectacle *Lève-toi et marche* suivi d'une présentation des ministères d'écoute dans l'EERV et d'un atelier créatif AnneDorcas Philidius, art-thérapeute.

Sa 14 mai, 14h, projection de *Robin des voix*; **16h**, atelier autour de la respiration avec Robin de Haas; **18h30**, Table ronde « Santé mentale et spiritualité ».

Infos et billets sur www.terraux.org.

Di 15 mai, 10h30, Culte au temple de Bellevaux.

Le pré-festival

Ateliers autour de textes bibliques de guérisons dans les paroisses de Prilly, Saint-Jacques et Saint-Mathieu **les 7 et 11 mai**. Infos sur www.re.fo/guerisons.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Le gouvernail dans la tempête



Emmanuel Jeger,
conseiller synodal

GUERRE Depuis fin février, nous vivons au quotidien avec une guerre à quelque 2000 kilomètres de chez nous, qui nous renvoie à la vulnérabilité de notre monde. Et il y en a d'autres aux quatre coins de la planète. Ego hypertrophiés, soif de pouvoir, peur de perdre, peur de l'avenir : tous les ingrédients sont là pour allumer la mèche et répandre la crainte.

Mais où commencent les conflits ? Il me semble qu'ils dé-

butent souvent en nous. Quand nous vivons tiraillés ou divisés au fond de nous-mêmes, que nous n'arrivons pas à trouver le sens et l'unité intérieure, les conflits peuvent s'amorcer en nous et finir par ricochet autour de nous.

Dans ces moments tumultueux, où ancrons-nous notre barque ? En qui faisons-nous confiance ? Les disciples paniquaient sur la barque (« Maître, nous sommes perdus ! »), tandis que Jésus dormait à l'arrière près du gouvernail, avant de se réveiller à leurs cris et d'ordonner à la mer de se calmer.

Mais quand nous sommes en conflit

ou dans la tempête, à qui laissons-nous le gouvernail ? Est-ce à notre petit ego, qui veut tout régler par lui-même, à travers ses biais ? Ou pouvons-nous remettre un peu plus le gouvernail à Celui qui peut calmer la tempête en nous, si nous lui faisons confiance ?

« Les
conflits
débutent
souvent
en nous »

Mais pour cela, il nous faut prendre le temps individuellement et collectivement de créer l'espace pour reprendre Souffle dans notre barque intérieure et nous laisser dessaisir de nos pensées et émotions parfois conflictuelles. Le Maître du gouvernail pourrait ainsi mieux nous conduire. **▲**

Festival 3,2,1 Futur!

Le 15 mai à Aigle se déroulera une journée cantonale un peu folle : celle des enfants et des familles. Au programme, jeux et animations et célébrations sur le thème du futur.

JEUNESSE « Nous voulons organiser et proposer une journée de fête, gratuite et accessible. Mais qui donne aussi un peu plus, un peu de réflexion et de contenu, pour que les enfants et les personnes qui les accompagnent, parents, grands-parents ou autres adultes, repartent de la journée avec un petit apport. D'où la proposition de quatre thématiques qui articulent les activités proposées durant la journée », explique Laurence Bohnenblust-Pidoux responsable cantonale Enfance et familleS, qui fait partie du groupe d'organisation. « C'est tout le canton qui est invité à venir faire la fête le 15 mai à Aigle ! Que vous veniez avec un groupe d'enfants ou simplement en famille, vous êtes bienvenus ! » La journée est construite autour de quatre thématiques, représentées par un animal « totem ». C'est le castor qui incarne « Le futur, c'est toi ! », pour explorer les possibilités et découvrir les talents de chacun et chacune. « Le futur, ça se construit », qui propose des activités pour imaginer l'avenir et ses valeurs, est représenté par le pic-vert. « Le futur, c'est aujourd'hui », incarné par un ours, permet de voir ce qui existe aujourd'hui et quel impact nos actions ont sur demain – et comment le rendre meilleur, avec la participation d'A. Rocha. Finalement, ce sont les abeilles qui accompagnent « Le futur, ça



se joue », pour célébrer et prier de manière ludique et joyeuse ! Entre autres, il sera possible de construire des marionnettes, vivre une célébration interactive, suivre une conférence ou encore assister et participer à un spectacle de danse. A l'heure actuelle, plus de vingt stands d'activités sont en préparation. Pour se restaurer, il y aura un food-truck et des stands de nourriture, dont un avec des nourritures variées, proposés par l'Espace Amis (une association dont le but est de soutenir l'intégration de migrant-es et de favoriser le dialogue interculturel et le vivre-ensemble à Aigle). Pour que la fête soit plus accessible, les boissons sans al-

cool seront offertes aux participant-es. A côté de cela, il sera également possible de venir avec son propre pique-nique. « Notre idée, c'est que ce soit une journée qui bouillonne, qui soit pleine de peps et d'énergie. Nous avons envie que les enfants et les grands enfants s'amuse et qu'ils puissent vivre des activités d'Eglise, mais autrement. Dans un cadre extraordinaire, un peu fou, qui montre que l'on peut vivre quelque chose de fort et ancré dans l'Évangile. Et qu'il se passe plein de choses différentes et que chacune et chacun y trouve son compte », conclut Laurence Bohnenblust-Pidoux.

► **Samuel Maire**

Informations pratiques

Journée Enfance et familleS, Aigle, le **15 mai 2022, de 9h à 16h**. Festival 3, 2, 1 Futur ! pour explorer, protéger et fêter. Plus d'infos sur www.festival-321-futur.ch. Sites partenaires : <https://espaceamis.ch> ; <https://switzerland.arochoa.org/fr>.

PULLY

PAUDEX

ACTUALITÉS

Week-end musical de Pully

Dimanche 8 mai, à 10h45, au Prieuré, nous accueillerons des musiciens lors du culte central, dans le cadre de la nouvelle édition de cette belle manifestation qui aura lieu du 6 au 8 mai (programme accessible sur www.wempully.ch).

Soirée jeux à Chantemerle

Vendredi 13 mai, dès 19h, à l'église de Chantemerle, se déroulera la 2^e soirée jeux de la paroisse. Au programme, recueillement, jeux de société de toutes sortes, rencontres, rires, échanges et collation! Le recueillement aura lieu à 19h et les jeux dès 19h30 jusqu'à 22h. N'hésitez pas à venir avec vos jeux préférés et vos amis. Ouvert à tous et pour tous âges.

Spectacle «Sacré Paul»

Dimanche 15 mai, à 18h, à l'église du Prieuré, nous aurons le plaisir d'accueillir le dernier spectacle de Jean Chollet intitulé «Sacré Paul, un voyage avec Paul à partir des Actes des Apôtres». Depuis sa conversion sur le chemin de Damas jusqu'à sa mort à Rome, Paul est un pèlerin infatigable, un passionné de la rencontre avec les hommes et les cultures. Et, pourtant, chacun de ses voyages fut plus proche du parcours du combattant que du voyage d'agrément! Venez nombreux découvrir la nouvelle création de Jean Chollet.

Fête de printemps

Samedi 21 mai, de 12h à 17h, l'Association de l'église de Chamblandes organise, pour toute la paroisse, la traditionnelle fête de printemps à la salle paroissiale. Petite restauration chaude dès midi, vente de fleurs, artisanat, pâtisseries, traditionnel «concours du boutefas». Merci de contacter Mme Claire-Lise Tille quelques jours

avant la fête au 079 321 34 73 pour faire part de vos dons en nature pour les divers stands. Le bénéfice de cette vente sera versé intégralement à l'EPER!

Culte des Bourgeois

Dimanche 22 mai, le culte de **10h45** au Prieuré sera l'occasion de la réunion des Bourgeois de Pully. A chaque fois, nous constatons que les traditions séculières rejoignent encore les activités paroissiales et que les liens sont toujours très présents.

RENDEZ-VOUS**AG de l'Association de Chamblandes**

Dimanche 22 mai, à l'issue du culte de 9h15, aura lieu l'assemblée générale de l'association. La convocation avec l'ordre du jour détaillé sera envoyée aux paroissiennes et paroissiens du quartier. A l'ordre du jour, notamment: comptes 2021, modifications des statuts, rapport 2021, élections du comité. L'assemblée sera suivie d'un apéritif.

Culte régional de Pentecôte

Dimanche 5 juin, à 10h, au Prieuré aura lieu le culte régional qui sera l'occasion pour les Jacks de la Région de recevoir leur diplôme. Cette célébration sera animée par des jeunes et proposera un culte en vrac. Ces célébrations créatives ont été construites avec des jeunes adultes sur des thèmes aussi variés que la forêt, le corps ou le cirque. Guillaume de Rham, animateur jeunesse de la Région, avec la pasteur Laurence Bohnenbust-Pidoux, et une équipe de jeunes de notre Région, animeront des ateliers, prépareront des contes ou des chœurs parlés et contribueront au repas qui suit invariablement la cérémonie. Venez vivre ce culte qui sort de l'ordinaire.

Prière de Taizé

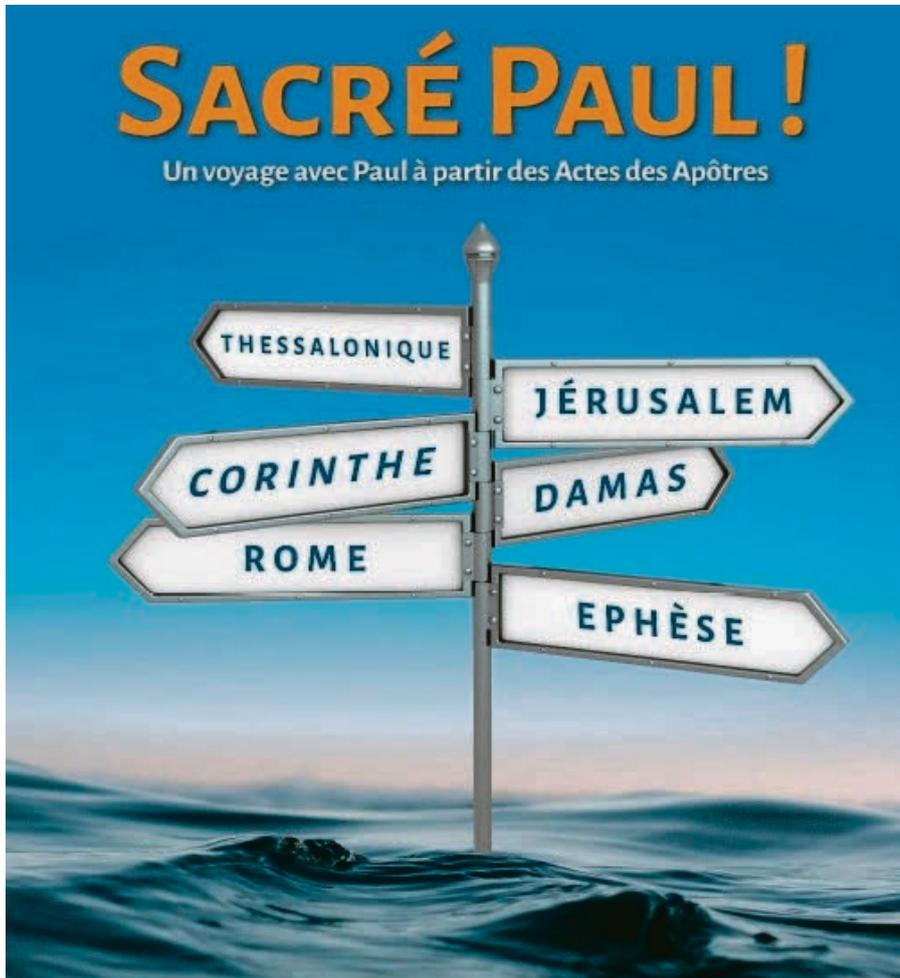
Mercredi 25 mai 2022, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

POUR LES AÎNÉS**Club des aînés**

Mardi 17 mai, à 14h30, se déroulera la prochaine rencontre du club des aînés à la Maison Pulliérane.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection M. Jean-Claude Simon et Mme Rose Paccaud.



Un spectacle à ne pas louper, le 15 mai à 18h au Prieuré.

3 questions à...

BELMONT-LUTRY Personnage incontournable de la paroisse durant de longues années, la présidente du conseil paroissial, Françoise Christinat, a quitté sa fonction à la fin de l'année 2021. Nous la rencontrons sur les rivages du lac à Lutry, ville où elle est arrivée en 1979 et où elle a tout de suite émis le souhait de participer à la vie de la communauté, ce qui l'amènera à être tour à tour secrétaire de l'Assemblée paroissiale, vice-présidente puis présidente du conseil paroissial, et bien d'autres choses.

Votre premier souvenir ?

L'accueil de la communauté : j'ai trouvé ici une communauté accueillante, notamment grâce aux anciens qui ont été comme une famille. Un grave accident de voiture survenu une année après mon arrivée en a été une magnifique démonstration de par le soutien et l'accompagnement reçus : l'Évangile en action !

Un événement marquant ?

Les célébrations de Noël théâtrales et musicales auxquelles enfants, jeunes et adultes (de 4-5 ans à 80 ans, voire plus) participaient ; des liens très forts se sont tissés. Je me souviens que des « anciens » jeunes du groupe Aniculte, créé dans les années 70, se retrouvaient parfois uniquement à cette occasion : un véritable ancrage.

Un souhait pour l'avenir de la paroisse ?

Il y en a plusieurs et tous ont la même importance... mais un des principaux serait que jeunes et moins jeunes puissent recréer du lien, développer l'intergénérationnel au sein de la communauté, et manifester leur présence également hors les murs des temples et chapelles : « L'Église au cœur de la société » !



Françoise Christinat, quinze ans de présidence au sein de la paroisse. © Alexandra Lasserre

BELMONT

LUTRY

ACTUALITÉS

Portraits de ceux qui œuvrent... parfois dans l'ombre

Animer la vie paroissiale, c'est comme faire tourner une PME. Seuls, les ministres ne suffisent pas !

Il faut des talents, des compétences diverses, mais complémentaires, beaucoup d'engagement et de disponibilité. Derrière ces mots se cachent des personnes.

Notre paroisse vit grâce au travail de toute une équipe de bénévoles !

Dans les mois qui viennent, vous aurez l'occasion de faire plus ample connaissance avec les membres de cette équipe pleine de richesses et d'entrain. Peut-être aurez-vous envie de la rejoindre ; le travail ne manque pas !

Offrir, offrande, bénévolat...

En Église, on connaît bien ces mots et la réalité qu'ils désignent. Car l'Église vit et fonctionne justement grâce à cette bene volens et sans elle, l'Église n'existerait simplement pas. La bonne volonté de ceux qui la soutiennent financièrement, celles et ceux qui offrent de leur temps en mettant au service leurs compétences et passions...

La capacité de partager est un talent précieux dont nous sommes tous porteurs dans une plus ou moins grande mesure. Le don est l'une des notions fondamentales de notre humanité, parce que cela ouvre notre vie à l'autre, nous protège de l'égoïsme et par là même de toutes sortes d'enfermements. Et de surcroît, donner fait du bien. Souvenons-nous de cet adage d'un sage : A la fin de ma vie, je m'aperçois que la seule chose que j'ai vraiment est ce que j'ai donné...

Nous allons célébrer le don dans le culte de l'offrande du **12 juin** prochain, save the date, comme on le dit aujourd'hui

en bon français ! Ce sera aussi pour le conseil paroissial une occasion de remercier spécialement les bénévoles qui, avec persévérance et générosité, contribuent à la vie de la communauté.

RENDEZ-VOUS

Culte ClinDieu

Dimanche 15 mai, à 19h30, au temple de Lutry. Animé par les jeunes de notre Région, avec juste un peu de soutien de Magda Eggimann, il aura lieu dans notre paroisse en lieu et place du culte du matin. Nous accueillerons les catéchumènes de 10^e HarmoS, de retour de camp à Vaumarcus, des Jacks de la Région, ainsi que Guillaume de Rham et Julia Durgnat, respectivement responsable KT/Jeunesse pour la Région Lavaux et pasteur stagiaire. Venez nombreux partager ce moment !

Culte-cantate du dimanche de l'Ascension

Dimanche 29 mai, à 10h, au temple de Lutry, aura lieu le culte du dimanche de

l'Ascension. Le slogan paroissial étant « Mettre l'Évangile en musique dans nos vies », La Chapelle vocale et instrumentale de Lutry, sous la direction de notre organiste Sébastien Vonlanthen, nous y invite à nouveau lors de ce culte. Au programme, la cantate BWV 43, « Gott fährt auf mit Jauchzen » de Jean-Sébastien Bach. Soyons de la fête !

Culte régional

Pour « élargir l'espace de la tente » et célébrer Dieu ensemble avec d'autres paroisses de la Région... parce que l'Église, c'est justement plus large que « l'esprit de notre clocher » que l'on aime beaucoup et qui ne nous en voudra pas. Rendez-vous le **dimanche de Pentecôte, 5 juin, à 10h**, au Prieuré à Pully.

REMERCIEMENTS

Nouveau dans notre paroisse

Le code Twint pour nos paiements... le code quoi??

TWINT... T parce que Tiens, c'est quoi ça?

W parce que Waouh, c'est pratique

I parce qu'Immédiat

N parce que c'est le Nec plus ultra

T parce que Toujours prêt

Adopter cette solution de paiement pratique, rapide et sécurisée pour faire des dons, c'est se simplifier la vie, ne plus avoir besoin de monnaie, avoir toujours le contrôle des montants envoyés. Vous l'avez certainement vu dans d'autres paroisses, dans d'autres associations et nous l'avons glissé dans la lettre d'appel de fonds. C'est une belle occasion de tester ce qui pourrait devenir votre manière préférée de manifester votre générosité! Merci d'oser cette nouveauté...



SERVICES

COMMUNAUTAIRES

Culte régional pentecôte

Dimanche 5 juin, à 10h, au Prieuré aura lieu le culte régional. Ce culte sera l'occasion pour les Jacks de la Région de recevoir leur diplôme.

Ce culte sera animé par des jeunes et proposera un culte en vrac. Ces célébrations créatives ont été construites avec des jeunes adultes sur des thèmes aussi variés que la forêt, le corps ou le cirque. Guillaume de Rham, animateur jeunesse de la Région, avec la pasteur Laurence Bohnenbust-Pidoux et une équipe de jeunes de notre Région animeront des ateliers, prépareront des contes ou des chœurs parlés, et contribueront au repas qui suit invariablement la cérémonie. Venez vivre ce culte qui sort de l'ordinaire.

À MÉDITER

Solidarité à géométrie variable

Qu'elle soit d'ici ou d'ailleurs, d'urgence ou au long cours, la solidarité me touche et me réjouit. De même qu'il n'y a pas de hiérarchie entre les divers types de souffrance, de même je ne vois aucune hiérarchie entre les différentes formes de solidarité. Et, je l'espère, aucune concurrence! Elle est toujours le fait d'hommes et de femmes qui acceptent de se laisser toucher, refusent la résignation et posent des actes de soutien qui libèrent le témoin de l'impuissance et la victime de la solitude. Comme on le sait, la solidarité fait plaisir deux fois.

Aujourd'hui, je suis émerveillée de l'engouement de la population suisse à accueillir et soutenir financièrement les efforts d'encadrement des réfugiés ukrainiens. Je suis reconnaissante à notre gouvernement d'en faciliter l'intégration par un permis S et une autorisation de travailler facilitée. Le contraire serait indigne.

Mais je m'étonne que ces greniers de bienveillance, de libéralité et de souplesse juridique restent fermés à d'autres populations, plus lointaines et peut-être plus « étrangères » par leur culture, qui fuient des conflits ou des régimes similaires. Je reste notamment sans voix

face à certains ressortissants africains déboutés de l'asile, obligés de vivre dans la clandestinité, alors qu'ils détiennent une promesse d'embauche dans l'EMS où ils ont obtenu leur titre d'auxiliaires de santé et où les résidents n'attendent que leur retour.

Et puis, en contrepoint à nos efforts de solidarité lointaine, j'ai envie d'évoquer la très jolie histoire de proximité que les médias ont déjà relayée. Il n'est question ni de migrants, ni d'Ukraine, mais d'un pêcheur de métier dont la barque a été mystérieusement vandalisée. Plus de barque, plus de revenu pour cet homme dont la femme tient une minuscule boutique pour vendre ses filets de perches. Apprenant ce petit drame, une poignée d'habitants du village a récolté en quelques jours la coquette somme de 18 000 francs nécessaires à la réparation de la barque. Abondance inespérée au service de la vie!

J'aime cette histoire de solidarité locale, inversement proportionnelle aux efforts déployés. Car, d'une certaine manière, elle fait la nique à tant d'associations, ecclésiales notamment, qui se démènent à coups de lettres et de flyers pour rassembler des forces humaines et financières.

Là, aucune organisation institutionnelle, aucun appel de fonds officiel. Juste l'émotion et la spontanéité de quelques citoyens touchés par la déveine d'un gars de chez eux et foncièrement attachés au personnage comme à son art. Cela me fait penser à une autre histoire de barque. Il y a longtemps sur le lac de Tibériade. Malgré tous leurs efforts, les disciples sont rentrés bredouilles de leur nuit de pêche. Au point qu'ils n'ont rien à manger. Alors un homme, qu'ils ne reconnaissent pas, sans doute pris aux tripes face à leur désarroi, leur dit de jeter leur filet du côté droit de la barque. Ce qu'ils font... Et la quantité de poissons est si grande qu'ils peinent à retirer les filets.

C'est l'un des récits d'apparition de Jésus après sa résurrection.

Et si chacun de nos gestes de solidarité, jaillis de nos entrailles, à la barbe de nos lois, de nos efforts, de nos calculs, était une autre manière de dire Jésus ressuscité?

▲ Anne Colombini

SAVIGNY

FOREL

ACTUALITÉS

Visites, entretiens et cènes à domicile

Besoin d'un temps de présence et d'écoute? N'hésitez pas à prendre rendez-vous au 021 331 57 73.

Catéchisme et enfance

Pour tous renseignements: emmanuel.spring@eerv.ch ou 021 331 57 73.

Des camps pour les enfants sont organisés par la Région aux Mariadoules (Aran/Villette) ou à Crêt-Bérard du **4 au 8 juillet**, du **15 au 19 août** et du **17 au 22 octobre**. Renseignements auprès de Vanessa Lagier, pasteur, au 076 693 50 33.

Groupe de prière

Prier pour demander et dire merci au Créateur, pour déposer joies et peines, pour ne pas être seuls... **Tous les jeudis à 8h45**. Contact: Pierrick au 079 585 96 02.

Apéro-cultes

Après deux ans d'absence due au Covid, nous voulons reprendre l'habitude des moments d'apéritif après les cultes et nous recherchons des personnes intéressées à les organiser de manière simple et conviviale à la sortie du temple. Si vous êtes intéressé pour le faire de manière occasionnelle, merci de vous adresser à Pierrick au 079 585 96 02.

RENDEZ-VOUS

Café biblique

Lire un texte biblique et l'étudier de près, le comprendre et l'actualiser, le déguster pour savourer sa signification pour nous aujourd'hui. Avec un café et quelques dou-

ceurs, c'est un temps bienfaisant entre amis pour commencer sa journée. Prochaines rencontres, **les jeudis 5 mai et 1^{er} juin, à 8h30**. Contact: Emmanuel au 078 719 44 28.

Festival Livre à vivre

Samedi 7 mai, à 10h, à Crêt-Bérard, rencontres, conférences et tables rondes avec une vingtaine d'écrivains sur l'écospiritualité et des thématiques bibliques. Animations pour les enfants de 5 à 12 ans.

Théâtre

Samedi 7 mai, à 19h30, à Crêt-Bérard, « Sacré Paul » spectacle de et avec Jean Chollet qui incarne l'apôtre Paul et qui raconte le récit de sa vie sur les routes, dans les temples et les prisons, à apporter la Bonne Nouvelle. Entrée libre et chapeau à la sortie.

Culte à Crêt-Bérard

Dans le cadre de « Livre à vivre », nous sommes invités à rejoindre le culte à Crêt-Bérard **à 9h** à la grande salle. La prédication sera apportée par Frédéric Rognon sur le thème de « La non-puissance » et la liturgie (avec cène) par Alain Monnard.

Rencontres chorales

Dimanche 15 mai, à 14h30, au Forum de Savigny. Un concert avec quelques chorales de la région invitées par le chœur d'hommes de Savigny. Entrée libre.

À MÉDITER

Prière pour la Paix

Si tu crois qu'un sourire est plus fort qu'une arme,

Si tu crois à la puissance d'une main offerte,
Si tu crois que ce qui rassemble les hommes est plus important que ce qui les divise,
Si tu crois qu'être différent est une richesse et non un danger,
Si tu sais regarder l'autre avec un brin d'amour,
Si tu sais préférer l'espérance au soupçon,
Si tu estimes que c'est à toi de faire le premier pas plutôt qu'à l'autre,
Si le regard d'un enfant parvient à désarmer ton cœur,
Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin,
Si pour toi l'étranger est un frère qui t'est proposé,
Si tu sais donner gratuitement un peu de temps par amour,
Si tu sais accepter qu'un autre te rende service,
Si tu partages ton pain et que tu saches y joindre un morceau de ton cœur,
Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une vengeance,
Si tu sais chanter le bonheur des autres et danser leur allégresse,
Si tu sais accepter la critique et en faire ton profit sans la renvoyer et te défendre,
Si pour toi l'autre est d'abord un frère,
Si la colère est pour toi une faiblesse, non une preuve de force,
Si tu préfères être lésé que de faire tort à quelqu'un,
Si tu crois que l'amour est la seule force de dissuasion,
Si tu crois que la paix est possible,
Alors la paix viendra!
► **Pierre Guilbert (1924-2021, prêtre à Paris)**



La Pierre de la Paix (au-dessous du Chasseron): les religions au service de la paix.

Festival 3,2,1 Futur!

SAVIGNY - FOREL Le dimanche **15 mai** à Aigle, un festival Enfance et familleS ouvert à toutes et tous, **de 9h à 16h** (libre d'accès et d'horaire). Vous y trouverez des animations, des jeux et des ateliers pour oser rêver et construire le futur dans la confiance.

VILLETTE**ACTUALITÉS****Prière de Taizé**

Mercredis 4 mai et 1^{er} juin, à 18h30, une prière de Taizé vous est proposée au temple de Cully, avec Floriane Steinegger au piano.

Lectio divina

Jeudis 5, 12 et 19 mai, entre 14h30 et 16h, à l'église de Cully, se déroulera une série de trois rencontres. Celles-ci donnent suite à l'étude biblique sur Jacob et à la bénédiction en janvier. Cette lecture spirituelle abordera le thème de Jésus et la bénédiction, Marc 10, 13-22: la confiance; Luc 6, 20-28: la persévérance et Luc 24, 45-53: l'espérance. Possibilité de venir à une seule rencontre. Pour plus d'informations: Véronique Monnard, veronique.monnard@cevr.ch, 079 345 07 35.

Voyage de l'ascension

Du jeudi 26 au dimanche 29 mai, rejoignez-nous et participez à cette escapade en Bourgogne. Nous passerons les nuits à Cluny, à l'hôtel Saint-Odilon. Le voyage aller et retour s'effectue en voitures en

privé. Au programme: soirées dans la communauté de Taizé, visite de l'abbaye de Paray-le-Monial, promenade sur la « voie verte », découverte des saveurs de la région et de son artisanat. Renseignements: Aude Roy Michel, auderoy@bluewin.ch.

Vide-dressing

Afin de récolter de l'argent pour des réfugiés en Ukraine, nous organisons un grand vide-dressing le **samedi 4 et le dimanche 5 juin, de 11h à 17h**, à la salle Davel de Cully, au bord du lac. Vous y trouverez des habits de toutes les saisons, des accessoires tels que bijoux, foulards, sacs à main et chaussures. L'argent récolté sera versé pour deux projets: une cantine qui offre des repas chauds chaque jour et une maison d'accueil pour les femmes et les enfants réfugiés.

RENDEZ-VOUS**Culte famille aux Mariadoules**

Dimanche 8 mai, à 11h, nous célébrerons un culte de retour de camp où toutes les familles sont les bienvenues. Le culte aura lieu à la grande salle des Mariadoules. Après le culte, ceux qui le dé-

sirent pourront manger sur place grâce à la présence du marché de Aran.

Culte Parole et musique

Dimanche 22 mai, à 10h30, au temple de Villette « Regards croisés sur le défi de vieillir ». Côté Parole: Milena Duany, Françoise Bessat et Mazin Astefan. Côté musique: Layla Ramezan au piano et Hilde Skomedal au violoncelle.

Festival 3,2,1 Futur!

Dimanche 15 mai, dès 9h, à Aigle, se déroulera un festival organisé par notre Eglise, avec des activités pour adultes et enfants. Journée et activités gratuites sur la place Emoz. Transport en train et en groupe possible. Informations sur: www.festival-321-futur.ch.

POUR LES AÎNÉS**Groupe des aînés le trait d'Union**

Mercredi 18 mai, à 14h, à la salle de paroisse de l'église catholique de Cully. « Hier, aujourd'hui, demain. Sur la route de la soie » par M. Jean-Louis Amiguet. Les rencontres se font sur inscription. Inscriptions: Christine Nardi, 079 652 71 79.



Les catéchumènes qui ont fini leur catéchisme le 10 avril 2022 © paroisse de Villette

SAINT-SAPHORIN

RENDEZ-VOUS

Un mai qui plaît

Samedi 7 mai, Festival Livre à vivre à Crêt-Bérard (www.cret-berard.ch/livre-a-vivre) et spectacle « Sacré Paul » de et avec Jean Chollet, grande salle de Crêt-Bérard à **19h30** (chapeau à la sortie).

Dimanche 8 mai, à 9h, culte à Crêt-Bérard dans le cadre du Festival. Nous partagerons le temps de culte dans la grande salle avec un message de l'auteur Frédéric Rognon, sur le thème de la « non-puissance ».

Dimanche 15 mai, certains partageront le culte de la paroisse de Villette à **10h30**, à Cully. D'autres préféreront peut-être profiter du festival cantonal 1,2,3, Futur à Aigle. On peut s'y rendre individuellement ou rejoindre le trajet collectif. Entrée libre, il n'est pas nécessaire de s'inscrire, à moins que vous ne souhaitiez voyager en train en compagnie d'autres participants et bénéficier du billet collectif. Renseignements : Céline Michel, 076 342 19 37.

Centre paroissial

Mercredi 1^{er} juin, à 20h, à Chexbres aura lieu l'assemblée générale du centre paroissial (CPC). Situé en face de l'église de Chexbres, le CPC vous attend aussi bien pour les rencontres paroissiales que pour fêter un anniversaire ou organiser des cours. Les habitants de nos communes et les membres de l'Association bénéficient de tarifs très avantageux (renseignements sur le site internet de la paroisse et au 079 124 87 72, du lundi au vendredi de 9h à 12h).

ACTUALITÉS

FamilleS

Sylvain Demierre, animateur de paroisse pour l'enfance et les familles, cherche à élargir son réseau et aurait grand plaisir à faire votre connaissance. Par exemple pour réfléchir ensemble aux manières dont l'heureuse nouvelle du Christ peut structurer et enrichir notre existence, ou d'autres choses que vous auriez envie de partager à propos de la vie. Alors si vous avez des enfants jusqu'à la 6^e année scolaire, faites-lui signe ! Il est déjà temps d'imaginer le programme de l'automne, syldem@oasis-studio.ch ou 079 723 19 99 (WhatsApp, Telegram).

Agenda

Quelle joie de pouvoir de nouveau imaginer des rencontres sans masques ! **Dimanche 19 juin**, nous prévoyons encore une petite... fête paroissiale pour tous les âges, mais en priorité pour les familles avec enfants. Il y aura, peut-être un peu mélangés, un petit rallye autour de la Bible, une célébration, un pique-nique, des grillades et peut-être des jeux l'après-midi avec ceux qui le souhaitent.

Lettre de nouvelles paroissiales

Cette lettre est diffusée par courrier électronique chaque fin de semaine. On peut s'y abonner par un lien en page d'accueil de notre site internet. Vous pouvez également y publier vos propres prières ou témoignages.

Cultes à Lignièrès

Les cultes à Lignièrès reprendront dès l'été.



Désormais vous pouvez faire vos versements à la paroisse par Twint.



Le catéchisme, s'engager pour un monde meilleur. © paroisse de Saint-Saphorin

CRÊT-BÉRARD

MÉDITATION

Pleine conscience

25 juin, de 9h à 17h. De tous temps, l'être humain a déploré l'agitation mentale qui l'empêchait d'entrer dans un espace intérieur pacifié et silencieux, afin de mieux se connaître, de mieux agir, d'être plus créatif, plus heureux, mais aussi d'explorer la spiritualité, qui est l'art de l'esprit. Expert en « pleine conscience », Laurent Juvet vous accueille pour vous aider à mieux comprendre et intégrer tous les bénéfices de cette pratique.

Grâce à cet état, devenez plus conscient de votre corps, de sa posture, de ses

sensations et mouvements et offrez-vous une possibilité inouïe de pacifier votre esprit.

La journée se déroulera de façon détendue, alternant des activités pratiques et des moments d'enseignement. Informations et inscription : <https://cret-berard.ch/event/journee-de-pleine-conscience-juin>.

POUR LES JEUNES

Camps d'été

Proposés aux jeunes de 8 à 13 ans, les camps d'été abordent la foi chrétienne autour de sujets utiles pour les enfants comme les relations, la vie intérieure, la résolution des conflits, la prière... Traditionnellement nommés « retraites », ces camps permettent aux jeunes de

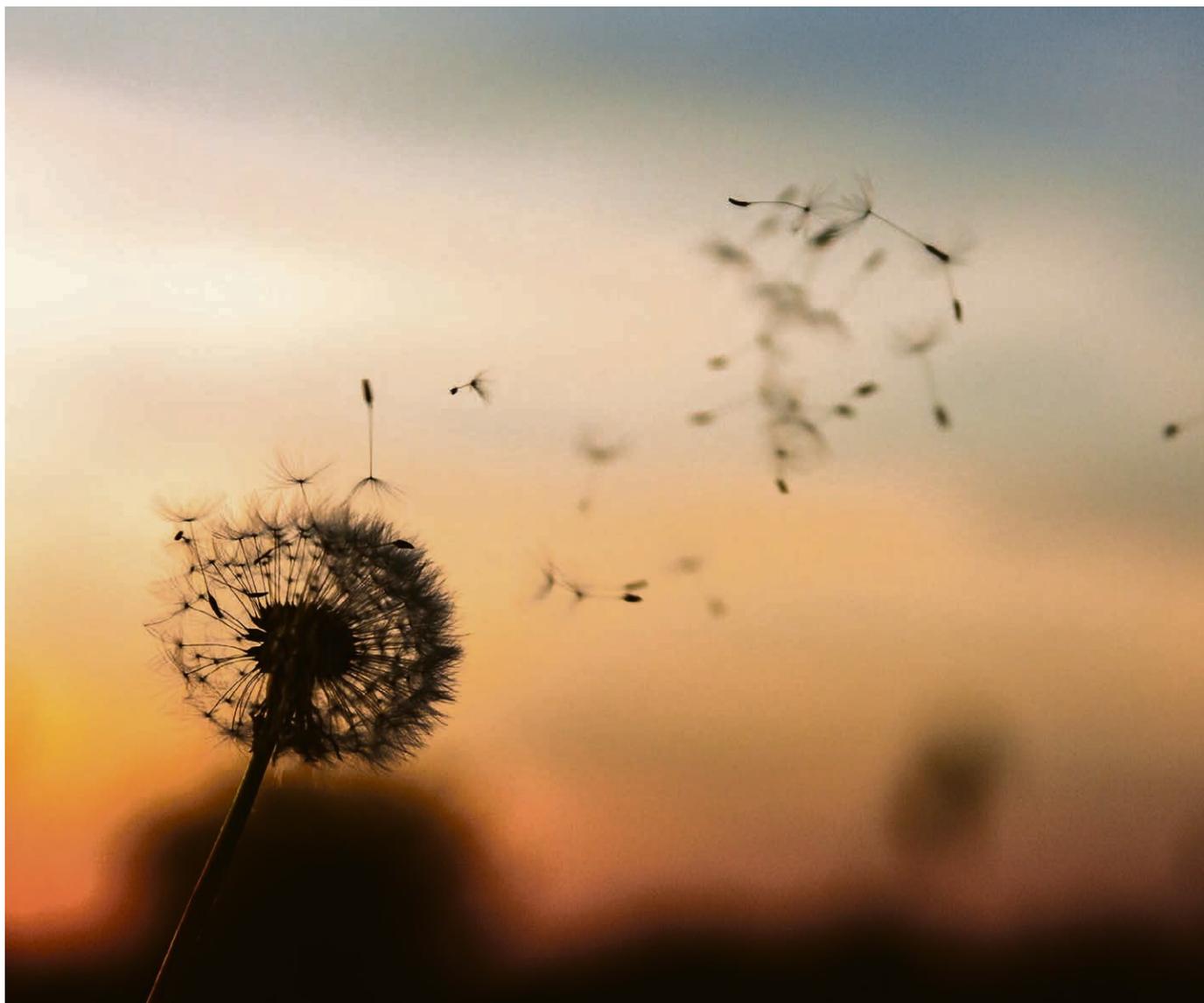
fortifier leur relation à Dieu, tout en s'octroyant un temps en pleine nature. Suivant un cycle de quatre ans, chaque année est consacrée à une nouvelle thématique, permettant ainsi aux enfants suivant ce cycle d'aborder chaque année un nouveau sujet autour de la foi. Les camps peuvent être rejoints en tout temps et de manière individuelle. Au programme : bricolages, jeux, sorties et temps de partage entre enfants ou avec les accompagnants.

Informations et inscription : <https://cret-berard.ch/enfants-et-familles>.

RETRAITE

Jeûne résidentiel

Du 3 au 9 juillet, profitez d'une semaine en pleine nature pour détoxifier



Pleine conscience. © Crêt-Bérard

fier votre corps et votre esprit ! Selon la méthode du Dr Buchinger, ce jeûne permet d'agir positivement sur votre santé en nettoyant l'organisme en profondeur !

La pratique du jeûne comporte également un effet certain sur l'esprit, la clarté mentale, émotionnelle et spirituelle.

Accompagnés de la biologiste et thérapeute diplômée Katrin Fabbri et du pasteur et formateur Alain Monnard, pratiquez le jeûne en toute sécurité et bénéficiez d'ateliers favorisant le retour à soi au sein d'un petit groupe bienveillant.

En complément : ateliers autour du désencombrement, de la simplification et du retour à ce qui est essentiel pour tout un chacun ; respiration et relaxation ; exercices corporels en conscience ; balades et randonnées ; moments d'échanges en groupe ; massage. Le tout dans un lieu exceptionnel. Séance d'information (obligatoire) le mercredi 15 juin 2022, à 20h, sur Zoom. Informations et inscription : <https://cret-berard.ch/event/semaine-de-jeune-residentiel>.



Camps d'été 2021. © Crêt-Bérard

Exercices spirituels de Saint-Ignace de Loyola

Du 31 juillet au 7 août, les exercices de Saint-Ignace de Loyola sont connus pour être une école de vie spirituelle qui forment à l'oraison et au discernement et dont le déroulement repose essentiellement sur la méditation évangélique des Paroles et de la Vie du Christ. Du 31 juillet au 7 août, vivez une retraite œcuménique en silence à Crêt-Bérard !

Deux fois par jour, le matin et l'après-midi, sont proposés les textes bibliques qui marquent les quatre étapes quotidiennes de la prière. Le reste de la journée est consacré à la méditation de la Parole, à la liturgie de la sainte cène ou de l'Eucharistie, à la promenade, à la réflexion personnelle, une rencontre avec l'un des accompagnateurs spirituels du groupe.

Informations et inscription (accompagnée d'une lettre de motivation) : <https://cret-berard.ch/event/exercices-spirituels>. ▀



Jeûne résidentiel, pour un allègement de la vie. © Crêt-Bérard

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PRIÈRE DE MIDI Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

CHAQUE JEUDI De 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, Souffle du jeudi, hors vacances scolaires. 19h, Belmont, Jeudi-Dieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

PULLY-PAUDEX Dimanche 8 mai, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond, week-end musical. Dimanche 15 mai, 9h15, Rosiaz, P. Farron, cène. 10h45, Prieuré, P. Farron, cène. Dimanche 22 mai, 9h15, Chamblandes, C. Michel. 10h45, Prieuré, C. Michel. Jeudi de l'Ascension 26 mai, 10h, Rosiaz, D. Freymond, cène. Dimanche 29 mai, 9h15, Chamblandes, J.-M. Spothelfer. 10h45, Prieuré, J.-M. Spothelfer.

BELMONT-LUTRY Dimanche 8 mai, 19h30, Lutry, culte en lumière. Dimanche 15 mai, 19h30, Lutry, culte ClinDieu. Dimanche 22 mai, 10h, Belmont, culte avec baptême. Dimanche 29 mai, 10h, Lutry, culte-cantate, avec la CVIL, cantate BWV43. Dimanche 5 juin, 10h, Pully, culte régional de Pentecôte.

VILLETTE Dimanche 8 mai, 11h, Aran, salle des Mariadoules, culte famille. Dimanche 15 mai, 10h30, Cully, cène, V. Monnard. Dimanche 22 mai, 10h30, Villette, culte Parole et musique. Jeudi 26 mai, 10h30, Riex, Ascension, V. Lagier. Dimanche 29 mai, 10h30, Cully, cène, P. Bader. Dimanche 5 juin, 10h, Pully, Prieuré, culte régional de Pentecôte.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 8 mai, 9h, Crêt-Bérard, cène. Dimanche 15 mai, 10h, Forel. Dimanche 22 mai, 10h, Savigny, A. Roy Michel. Jeudi 26 mai, 10h, Forel, Ascension. Dimanche 29 mai, 10h, Savigny. Dimanche 5 juin, 10h, Pully, Prieuré, culte régional de Pentecôte.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 8 mai, 9h, Crêt-Bérard, Festival Livre à vivre. Dimanche 15 mai, 10h30, Cully, cène, V. Monnard. Dimanche 22 mai, 10h15, Saint-Saphorin, P. Zanneli. Jeudi 26 mai, 10h15, Rivaz, Ascension. Dimanche 29 mai, 10h15, Chexbres, E. Bornand. Dimanche 5 juin, 10h, Pully, Prieuré, culte régional de Pentecôte. ▴

Ecoute voir!



À VRAI DIRE La famille avait laissé la ferme et était montée à l'alpage, au-dessus des Diablerets.

Les vaches broutaient paisiblement et les sonnaillles tintaient de leur paisible musique; elles raisonnaient dans toute la vallée. Le grand-père avait croqué dans son pain-fromage quand tout à coup il s'arrêta et dit aux enfants avec son bon accent vaudois « Ecoutez voir! ».

Les jeunes ont ouvert grands leurs yeux et leurs oreilles jusqu'à ce qu'enfin ils l'en-

tendent, le cherchent puis le découvrent. Quoi donc? Le filet d'eau qui coulait au milieu de l'herbe.

Ecoutez voir, dit enfin le grand-père, ce petit ruissellement me rappelle qu'il est comme la présence de Dieu dans notre vie. Il est discret et invisible, mais si l'on ne s'arrête pas pour l'écouter et le rechercher, alors on ne le remarque même pas. Et pourtant ce ruisseau abreuve tout le troupeau! Depuis la source, il descend et remplit la fontaine où l'on peut épancher sa soif... Et puis, si on s'arrête pour l'écouter, cela fait du bien et nous redonne de l'envie et de l'espoir!

Entendez cette leçon: dans le bruit de nos journées, il faut prendre le temps de s'arrêter et d'écouter ce que Dieu murmure pour retrouver l'espérance et le courage du lendemain.

« Ecoute voir », c'est l'écoute contemplative de cette création que Dieu nous a donnée. C'est l'une des formes de la prière et elle peut abreuver toutes nos soifs.

Ecoute voir la Parole de Dieu, alors ta vie sera irriguée et tu découvriras la joie qui est au-dessus de toutes joies.

► **Emmanuel Spring, diacre à Savigny-Forel**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATEUR RÉGIONAL Aude Roy Michel **KT JEUNESSE** Guillaume de Rahm **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Marie-Christine Schertenleib, Anne-Sylvie Martin, 021 946 42 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Pasteur Magda Eggimann, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84. Pasteur Antoine Reymond, antoine.reymond@eerv.ch, 021 331 57 25. Pasteur de garde, numéro d'urgence: 079 393 30 00. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h). **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 (ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h). **CCP PAROISSE** 17-627092-9. **SITE INTERNET** belmontlutry.eerv.ch

PULLY - PADEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Julia Durgnat, pasteur stagiaire, 079 340 79 81, julia.durgnat@eerv.ch. Pierre Farron, pasteur vicaire, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13. **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, 1009 Pully.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09 ou 076 688 33 14. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71,

syldem@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation <https://www.eerv.ch/region/lavaux/saint-saphorin/pratique/centre-paroissial-de-chexbres/location-du-centre-paroissial>.

SAVIGNY - FOREL MINISTRE Emmanuel Spring, Diacre, ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch **DONS** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch **URGENCES** 078 719 44 28.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteur, 021 799 12 06, aude-roy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteur, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch.

PAROISSE DE LANGUE ALLEMANDE VILLAMONT PFARRERIN Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 **GEMEINDEBÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83, Geöffnet auf Rendez-vous, villamont@bluewin.ch, villamont.eerv.ch **VERMIETUNGEN/SERVICE LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com **PRÄSIDENTIN DES KIRCHGEMEINDERATS** Susanne Vertesi, 021 784 48 80 ou 079 282 28 20, vertesi@bluewin.ch. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cain et Abel" de Titien (1490-1576)

eugène & tirabosco. 22